

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS
Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du
diplôme
De MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

*La comptine comme outil didactique
favorisant l'apprentissage du FLE à l'école
maternelle*

Dirigé par :
Mr. GUERID Khaled

Présenté par :
YANDJAH Beya

Année universitaire
2012 – 2013

Dédicace

*J'ai toujours rêvé d'être éducatrice, entourée par des enfants, leur initiant aux choses
aux quelles ils seront confrontés toute leur vie.*

*Je dédie ce travail à toutes les personnes qui le liront en espérant qu'ils apprendront et
qu'ils sentiront à travers chaque passage la valeur et l'intérêt du sujet.*

*Je tiens à dédier ce travail à mes parents, mes frères, mes sœurs, mes beaux parents
et en particulier à mon mari pour son infinie patience et sa compréhension et j'adresse
ma tendresse maternelle à mes deux enfants, ma fille Raiane et mon fils Anis.*

Enfant, enfant, petit enfant,

Vivant dans le berceau confortable,

Vous êtes bienvenu à cet école maternelle,

L'éducatrice et l'éducateur vous prennent autour

*Tout le monde regarde cette merveille adorable
avec la bénédiction de dieu et des charges de bonheur*

Et d'amour offre ainsi !

Je vous souhaite tous le bonheur incha allah

Remerciements

C'est un plaisir d'exprimer ici notre reconnaissance envers ceux qui nous ont aidés à faire aboutir ce travail.

Je tiens tout particulièrement à remercier monsieur GUERID KHALED qui a dirigé ce mémoire. Sa grande patience, ses encouragements ainsi que ses orientations tout au long de cette démarche ont été déterminants dans l'aboutissement de ce travail.

Je voudrais également témoigner ma profonde reconnaissance à mes enseignants :

*Monsieur BEN SALEH BACHIR
Monsieur DJOUDI MOHAMED*

Pour leur aide et leur encouragement.

Mes profondes gratitude et mes vifs remerciements vont aussi à madame LATIF NADJET qui m'a reçu à bras grands ouverts dans son école maternelle privée et a bien voulu répondre à mes attentes.

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres de jury qui me font l'honneur d'examiner ce travail.

Enfin, je remercie chaleureusement tous les enseignants du département de français qui ont contribué à notre formation.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	2
----------------------------	---

CHAPITRE I

L'APPRENTISSAGE PRECOCE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE

1. Définition de l'apprentissage précoce.....	8
2. Pourquoi l'apprentissage précoce d'une langue étrangère?.....	9
2.1. Particularités physiologiques du jeune enfant.....	9
2.1.1. La Plasticité auditive de l'enfant.....	9
2.1.2. La souplesse des organes phonatoires.....	11
2.1.3. La flexibilité cérébrale.....	11
2.2. La capacité d'imitation et prise de risque.....	12
3. Les avantages de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère.....	13
4. le FLE à l'école algérienne, état des lieux.....	16
4.1. L'enseignement du français dans les nouvelles réformes.....	17
4.2. La place de la comptine dans les nouveaux programmes.....	18
5. Le préscolaire en Algérie.....	19
5.1. Les types d'établissements et objectifs.....	10
5.2. Le français au préscolaire.....	21
6. Quelles démarches pour l'apprentissage précoce, quels supports?.....	21

CHAPITRE II

LA COMPTINE : UN OUTIL DIDACTIQUE AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ETRANGERE A L'ECOLE MATERNELLE

1. Définition.....	25
2. Types des comptines.....	25
3. Rôles de la comptine à l'école maternelle.....	30
3.1. Rôle affectif et sécurisant.....	30
3.2. Rôle socialisant.....	31
3.3. Rôle pédagogique.....	31
3.4. Entraînement de la mémoire.....	32
4. Apprendre une langue étrangère par les comptines : Quels intérêts.....	34
4.1. Motiver l'apprenant.....	35
4.2. Développer l'écoute.....	35
4.3. L'appropriation d'un capital lexical riche et variée.....	35

4.4. Le travail de la prononciation et de l'intonation.....	36
4.5. Comprendre une autre culture.....	38
5. Une démarche possible de l'apprentissage par la comptine.....	38
5.1. Choix du support : Quelles comptines ?.....	39
5.2. Conduite de la séance : Comment ?.....	39

CHAPITRE III

L'EXPLOITATION DE LA COMPTINE DANS L'APPRENTISSAGE DU FLE A L'ECOLE MATERNELLE

1. Présentation des contextes.....	43
1.1. Lieu de l'expérimentation.....	43
1.2. Public et périodes d'intervention.....	44
2. Progression prévue et analyse.....	44
2.1. Choix des comptines	45
2.2. Supports utilisés	46
2.3. Présentation des séances en fiche pédagogique	46
3. Activités liées et complémentaire aux comptines	56
3.1. Activités liées aux comptines	56
3.2. Activités complémentaires aux comptines.....	59
4. Grilles d'observation des séquences	61
5. Interprétation et analyse des résultats de grilles d'observation.....	68
 CONCLUSION GENERALE.....	 74

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES

- Annexe 01 : Comptine numérique « 1 2 3 nous irons aux bois... »
- Annexe 02 : Comptine traditionnelle « une souris verte »
- Annexe 03 : Comptine narrative « il était un petit navire »
- Annexe 04 : Comptine dialoguée « promenons nous dans les bois »
- Annexe 05 : Comptine traditionnelle thématique « jean petit qui danse »
- Annexe 06 : Activité liée 04
- Annexe 07 : Activité liée 05
- Annexe 08 : Activité liée 06
- Annexe 09 : Activité complémentaire 01
- Annexe 10 : Activité complémentaire 02
- Annexe 11 : Activité complémentaire 03
- Annexe 12 : Activité complémentaire 04

INTRODUCTION GENERALE

L'apprentissage d'une langue étrangère devient aujourd'hui une grande nécessité. Il n'est plus possible, dans le monde actuel, de se cantonner à connaître seulement la langue maternelle et sans s'ouvrir aux autres langues et aux autres cultures ou à l'autre tout simplement.

C'est pourquoi il est important pour les individus de maîtriser, le plus tôt possible, une ou des langues étrangères pour qu'ils puissent avoir l'opportunité de s'intégrer à un monde en perpétuel changement et pour qu'ils puissent mieux le comprendre.

Plusieurs chercheurs stipulent qu'il est très important d'être confronté dès le niveau préscolaire à la langue étrangère afin de faciliter et d'optimiser l'efficacité de l'apprentissage à l'âge où l'enfant est ouvert et attentif à la diversité des phonèmes, Pour GUBERINA Petar :

« C'est pendant la période précédant l'école primaire que l'enfant développe les plus grandes facilités pour l'apprentissage d'une langue étrangère car l'acquisition se fait encore de manière naturelle avant de se plier aux situations institutionnelles d'apprentissage »¹

C'est dans cette perspective que nous avons mené l'expérimentation de notre projet de recherche du mémoire de licence dont l'intitulé est *«L'apprentissage du français langue étrangère à l'école maternelle, tentative de réflexion sur les méthodes en usage»* dans une école maternelle privée sise à Biskra ville. C'est l'unique école intégrant le français depuis dix ans. Cette école n'est pas une garderie, mais un lieu de travail véritable où les compétences que l'enfant acquiert sont essentielles pour son parcours scolaire ultérieur. C'est pourquoi, dans le présent travail nous voulons renforcer l'efficacité de

¹ GUBERINA, Petar, *Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage précoce des langues*, Le Français dans le Monde, 1991, Paris, Clé international, pp. 65-70.

l'apprentissage du français afin de préparer les enfants de cette école maternelle aux apprentissages ultérieurs du FLE.

Enseigner une langue étrangère dès l'école maternelle permet de favoriser une meilleure imprégnation des enfants et de les sensibiliser à une culture différente tout en développant leurs compétences langagières. Il s'agit de sensibiliser les enfants de trois, quatre et cinq ans aux schémas intonatifs, aux rythmes et aux sonorités de la langue étrangère au moment où leurs capacités de discrimination auditive et de reproduction orale des sons sont encore maximales.

« C'est à l'école maternelle que les élèves forgent leurs premières compétences langagières. À trois, quatre et cinq ans, l'oreille est sensible aux différences de prononciation. C'est aussi à cet âge que se fixe la façon de prononcer et d'articuler, et que les enfants ont le plus de facilité à reproduire des sons nouveaux. Au cours de cette période, les références culturelles, lexicales et phonologiques, qui serviront d'appui à l'apprentissage de la langue, se déterminent naturellement »².

Outre, les travaux de différents chercheurs démontrent les intérêts de l'apprentissage précoce d'une nouvelle langue. Celui-ci est justifié sur les plans physiologique, psychologique et culturel. Face aux arguments en faveur de l'initiation à une nouvelle langue dès le plus jeune âge, il est important de confronter nos enfants le plus tôt possible à une langue étrangère, mais encore faut-il susciter la motivation de ces enfants dans cette langue étrangère car le jeune enfant ne s'approprie que ce qui le motive, et sa motivation est le plus souvent liée au plaisir. *« Le jeune enfant n'apprend que ce qu'il s'approprie. Le jeune enfant ne s'approprie que ce qui le motive, et sa motivation est le plus souvent liée au plaisir »³.* On

² <http://www.education.gouv.fr/cid206/les-langues-vivantes-etrangees.html>, Le 04/03/2013, Lundi, 12 :37h.

³ JEAN Laurent, *La tradition orale enfantine et l'éducation musicale à l'école*, Poitiers, CDDP des Deux-Sèvres, 2-86632-484-6,1669, p.76.

s'interroge ainsi quel est l'outil didactique privilégié pour cet apprentissage ? Quels sont ses atouts ? Et quelles démarches pédagogiques adopter ?

La comptine se trouve depuis longtemps à la base de l'apprentissage des élèves des petites classes. Grâce à une forme courte et un rythme facile à assimiler, elle peut se réciter avec une certaine aisance même pour les apprenants en bas âge. Contrairement aux autres activités scolaires, la comptine se pratique avec plaisir.

« La comptine, avec sa liberté, introduit l'enfant dans son propre monde. Elle permet à l'enfant de s'évader, de jouer entre le réel et l'imaginaire, et assure un rôle régulateur. Elle apporte un plaisir jubilatoire par l'utilisation ludique des mots, des bruits, des gestes, plus que par une signification précise. De plus c'est un domaine où l'échec n'existe pas »⁴

Elle apparaît alors comme l'outil le mieux adapté à l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école maternelle, il serait donc intéressant de voir, pourquoi la comptine favorise l'apprentissage précoce d'une langue étrangère(FLE)? Et en quoi contribue-t-elle à l'efficacité de cet apprentissage ?

Nous tenterons, dans ce qui suit de répondre aux questions précédentes par la formulation des hypothèses suivantes :

1-La capacité d'acquisition de l'enfant, encourage, l'apprentissage précoce d'une langue étrangère notamment à travers des comptines.

⁴ DELOUCHE Cécile, MERAZKA Hana, *La comptine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère*, 92 pages, Mémoire de magistère, Didactique, Constantine, 2007/2008, p.66.

2-Les comptines sont susceptibles de motiver les enfants et de contribuer à de meilleures performances (mémorisation, prononciation, intonation...) des enfants lors de l'apprentissage du français langue étrangère (FLE).

L'objectif premier de notre recherche est d'abord de faire naître chez les enfants le besoin et le désir d'apprendre le français.

Le deuxième objectif est de développer des compétences d'écoute par l'utilisation des comptines (phase importante dans la découverte d'une langue étrangère).

Le troisième objectif constitue l'idée maitresse de notre travail de recherche et consiste à voir en quoi la comptine contribue-t-elle à l'efficacité de cet apprentissage ? Quels sont les critères de choix et d'utilisation de cet support dans l'exploitation pédagogique pour qu'il soit mieux adapté aux objectifs de l'apprentissage et assurer ainsi une bonne initiation au FLE ?

La recherche va tenir compte à la fois de l'observation et de l'expérimentation sur le terrain à l'école maternelle citée plus haut. Le public que nous avons ciblé dans notre expérimentation est un groupe de 16 enfants (5 à 6 ans) appartenant à une section plus grande.

Le corpus sur le quel nous allons travailler est constitué d'un ensemble de comptines choisis en fonction d'un certain nombre d'objectifs d'apprentissage précis. L'exploitation de ces comptines dans l'apprentissage du FLE nous permet de vérifier et de mettre l'accent d'une manière judicieuse sur l'influence, le rôle, et l'apport positif de ce support dans cet apprentissage.

Notre travail de recherche se compose de trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous essayons d'aborder l'importance de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère (FLE). Ensuite, nous présenterons l'enseignement du français dans les nouvelles réformes et nous montrerons la place de la comptine dans les nouveaux programmes. Puis nous parlerons du préscolaire en Algérie d'une manière générale et du français au préscolaire en particulier. Enfin, nous présenterons les démarches et les supports utilisés dans ce type d'apprentissage.

Dans le deuxième chapitre nous allons étudier la comptine en tant qu'outil didactique au service de l'apprentissage d'une langue étrangère; sa définition, ses différents types, son rôle à l'école maternelle. Puis nous montrerons l'intérêt d'apprendre une langue étrangère par les comptines et finalement nous présenterons une démarche possible de l'apprentissage par les comptines.

Enfin dans le troisième chapitre intitulé « L'exploitation de la comptine dans l'apprentissage du FLE à l'école maternelle », nous présenterons notre démarche pratique auprès des enfants. Le déroulement en détail des séquences d'apprentissage par cinq comptines choisies. Nous ferons le point sur l'analyse des résultats qui seront obtenus lors de ces séquences.

Notre travail s'achève par une conclusion générale, dans laquelle nous présenterons le bilan de notre travail, ainsi que les horizons envisagés.

L'APPRENTISSAGE PRECOCE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE

La maîtrise des langues étrangères représente aujourd'hui un atout important sur le plan humain mais aussi sur le plan social, il est donc important de proposer à tout les enfants la possibilité de maîtriser, le plutôt possible, des langues étrangères pour qu'ils puissent avoir une chance de s'intégrer à un monde en perpétuel changement.

De nombreux travaux de différents auteurs démontrent les intérêts de l'apprentissage précoce d'une nouvelle langue. Raisons pour lesquelles, nous allons essayer au cours de ce chapitre de voir pourquoi l'apprentissage précoce et quelles sont ses avantages. Puis, nous présenterons l'enseignement du français dans les nouvelles réformes et nous montrerons la place de la comptine dans les nouveaux programmes. Enfin nous parlerons du préscolaire en Algérie; les types d'établissement et le français au préscolaire.

1. Définition de l'apprentissage précoce

Selon COHEN Rachel, le mot précoce n'a pas de valeur et ne représente plus qu'un terme institutionnel. « *Pour moi, ce mot précoce concernant les apprentissages n'a pas de valeur scientifique, ni pour l'apprentissage d'une langue étrangère, [...] ni pour tout autre apprentissage* »¹.

C'est pourquoi selon lui, le mieux serait de dire « apprentissage des langues étrangères à l'école maternelle » et « apprentissage des langues étrangères à l'école primaire ».

¹COHEN, Rachel, *Plaidoyer pour les apprentissages précoces*, Presses Universitaires de France, Paris, 1982, p.48.

Si on prend l'exemple de l'Algérie et de l'introduction des langues étrangères, le mot "précoce" n'a réellement de sens que du point de vue institutionnel. On dit de cet enseignement qu'il est précoce parce qu'il commence un, deux ou trois ans avant le moment où il aurait dû normalement commencer (suivant la nouvelle réforme du système éducatif).

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (J-P. Cuq, 2003), la définition proposée pour ce terme est :

« *Ce qualificatif caractérise l'enseignement d'une langue étrangère ou seconde à de jeunes publics scolaires dans le cadre de l'école primaire et de l'école maternelle (on dit aussi enseignement pré-secondaire, pré-élémentaire ou pré-scolaire). Il souligne une situation nouvelle par rapport à la situation scolaire de référence, celle du secondaire, en introduisant, plus tôt que ne le prévoyait la tradition scolaire, l'enseignement apprentissage d'un nouvel idiome dans le cursus de l'école obligatoire* »².

2. Pourquoi l'apprentissage précoce d'une langue étrangère?

La plupart des travaux récentes dans le domaine de l'apprentissage précoce des langues étrangères montrent que les jeunes enfants disposent de facultés étonnantes pour apprendre une langue étrangère. Tout d'abord, l'un des arguments les plus défendus concerne la physiologie même du jeune enfant.

2.1. Particularités physiologiques du jeune enfant

2.1.1. La Plasticité auditive de l'enfant

La sensibilisation aux sonorités des langues étrangères à cet âge passe par l'écoute et la discrimination des sons. Certaines affirmations scientifiques ont permis de confirmer la nécessité d'éduquer l'oreille des

² CUQ, Jean- Pierre, *dictionnaire didactique du français langue étranger et seconde*, CLE international, Paris, 2003, p.199.

jeunes enfants à travers la discrimination auditive ; l'une des caractéristiques de l'enfant est de posséder une sensibilité auditive remarquable aux particularités des différents sons des langues. C'est ce que l'on appelle la plasticité auditive. *« En effet, l'enfant conserve à cet âge une «plasticité» neurophysiologique importante qui entraîne une capacité d'assimilation linguistique particulièrement vive »*³.

La plupart des chercheurs tels que, par exemple, DOMINIQUE Groux, HAGEGE Claude ou encore GUBERINA Petar, estiment que les langues étrangères doivent, dans la mesure du possible, être enseignées très tôt. L'idéal serait entre 3 et 10 ans : un âge où l'élève assimile plus rapidement les sonorités nouvelles.

Selon HAGEGE Claude, Au delà de 10 ou 11 ans, la fossilisation des aptitudes non stimulées n'est guère réversible. En effet, vers cet âge, l'oreille, jusque-là organe normal d'audition, devient nationale. Le même phénomène existe chez tous les unilingues du monde à partir de 11 ans et il est une des causes principales de « l'accent étranger ».

*« L'enfant mis en présence très tôt avec une langue étrangère intégrera rapidement les différences phonologiques de cette langue par rapport à sa langue maternelle et produira des phonèmes de cette langue sans difficulté. On note aussi que les enfants jeunes s'expriment en langue étrangère, sans accent à l'image des locuteurs natifs »*⁴.

A partir d'un certain âge, l'oreille ne perçoit pas tous les sons. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, il s'habitue de plus en plus aux sonorités de sa langue maternelle et devient progressivement sourd aux sonorités spécifiques des autres langues.

³ PORCHER, Louis, DOMINIQUE, Groux, *L'apprentissage précoce des langues*, Presses Universitaires de France – PUF, 2003, p.116.

⁴ HAGEGE, Claude, *L'enfant aux deux langues*, Odile Jacob, 1996, p.34.

« *La raison en est que sa première langue affaiblit et restreint en partie sa sensibilité auditive et que, passé l'âge de 7, 8 ou 9 ans, l'enfant se met à percevoir systématiquement les phonèmes étrangers en fonction du système phonologique de sa langue maternelle* »⁵.

2.1.2. La souplesse des organes phonatoires

Un autre argument le plus défendu la question de l'apprentissage précoce des langues étrangères concerne La souplesse des organes phonatoires. En effet, PORCHER Louis et DOMINIQUE Groux expliquent qu'en comparaison avec des élèves plus âgés, les organes phonatoires des plus jeunes sont beaucoup plus souples et disponibles pour maîtriser les composants fondamentaux d'une langue étrangère : rythme, prosodie, sonorité, articulations.

Cette idée est également développée par DORA François- Salsano qui affirme qu'à partir d'un certain âge, l'appareil articulatoire se raidit et ne peut plus produire certains sons.

« *Passé un certain seuil de développement, à force d'entendre et de produire des sons dans sa langue maternelle uniquement, l'être humain serait alors incapable de prononcer des sonorités nouvelles pour lui. Ses organes phonatoires s'adaptent en fonction de la langue qu'il parle couramment et deviennent inappropriés pour l'articulation de sons inconnus* »⁶.

2.1.3. La flexibilité cérébrale

Toutes les recherches scientifiques, récentes ou plus anciennes, entreprises sur le développement et le fonctionnement du cerveau humain, aboutissent à la même conclusion : la période optimale pour certains apprentissages fondamentaux (lecture, parole, marche...) se situe entre la naissance et 6/7 ans.

⁵ GUBERINA, Petar, *Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage précoce des langues*, Le Français dans le Monde, Clé international, 1991, Paris, p. 65-70.

⁶ DORA, François-Salsano, *Découvrir le plurilinguisme dès l'école maternelle*, Harmattan, paris, 2009, p.108.

« Le cerveau de l'enfant entre zéro et sept ans n'est pas le même que le cerveau du même enfant une fois qu'il a franchi le seuil des sept ans. Il y a des caractéristiques du cerveau du jeune enfant qui font que l'apprentissage précoce d'une langue a une valeur formatrice pour son cerveau et beaucoup plus profonde, plus durable, plus riche. On peut apprendre une langue à tout âge, mais l'avoir apprise de manière précoce est une formation d'une tout autre importance »⁷.

D'après DALGALIAN Gilbert, il est vrai qu'un adulte motivé peut apprendre une langue plus vite qu'un enfant, mais ce qui compte ici, ce n'est pas la vitesse d'acquisition, c'est la profondeur de ce qui se construit à cet âge là, c'est-à-dire entre zéro et sept ans, c'est l'âge du langage comme faculté qui ne se construit qu'une fois dans une vie. La stabilisation synaptique se termine vers sept ans. Avant sept ans, il y a une mise en place des 'câblages' (ou liaisons synaptiques) fondamentaux, à la faveur de la/ou de langue première. Après sept ans, c'est toujours et de plus en plus le recours aux anciens 'câblages', ceux de la langue première. Pour le bilingue aussi après sept ans, c'est le passage par les anciennes « câblages » mais chez lui ils sont deux fois plus efficaces parce qu'ils sont plus nombreux et plus diversifiés.

2.2. La Capacité d'imitation et prise de risque

L'imitation joue un rôle considérable dans l'apprentissage des langues, comme celui de toute vie sociale. Les habitudes articulatoires acquises dès l'enfance dans la langue première sont des gestes sociaux, elles appartiennent à la culture d'une communauté tout comme les autres gestes.

⁷ http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/entretien_dalgalian.pdf, Le 05/03/2013, Mardi à 18 :17h.

De plus, la prononciation de sons différents de la langue maternelle oblige l'enfant à articuler et adopter des mouvements de bouche inhabituels. Elle parfaitement aisés et naturels chez l'enfant de 4 à 8 ans où les capacités d'imitation sont au maximum. « *La prononciation est essentiellement un processus imitatif. La capacité d'imitation est maximum entre quatre et huit ans .Elle décroît ensuite régulièrement au cours de l'enfance* »⁸.

Les jeunes enfants n'ont aucune honte à se produire devant un public. Le fait de prendre la parole devant un groupe ne leur pose, en général, pas de problèmes, même s'ils ne maîtrisent pas ce qu'ils vont dire ou faire. L'apprentissage précoce d'une langue étrangère se justifie par le fait que plus les enfants sont jeunes, moins ils appréhendent le regard des autres.

« *L'enfant de moins de 6 ans ne redoute pas les railleries qui disqualifient le son exotique en s'en prenant aux mimiques nécessaires à sa production [...] l'angoisse du ridicule n'habite pas l'enfant. C'est pourquoi il faut commencer très tôt l'apprentissage bilingue* »⁹.

3. Les avantages de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère

Le grand avantage lié à l'apprentissage précoce des langues étrangères est le fait, que les jeunes enfants est capable d'entendre et de reproduire à l'identique les sons des autres langues inconnus de sa langue maternelle et qu'il n'en sera plus capable à l'âge de huit ans.

L'enfant n'aura donc pas d'accent et il ne connaîtra pas les blocages qui nuisent à l'apprentissage, mais il aura aussi des avantages certains sur le plan intellectuel et sur le plan de la personnalité.

⁸ O'NEIL, Charmian, *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*, paris, Hatier-Didier, 1993, p.113.

⁹ HAGEGE, Claude, Op.cit, p.22.

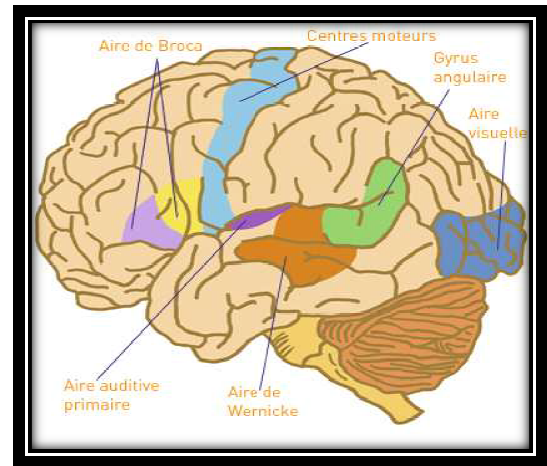
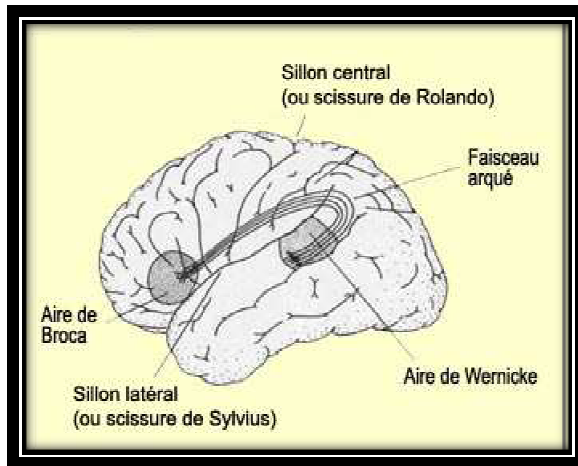
« Il semble n'y avoir que peu de rapport ; s'il en existe un, entre la capacité intellectuelle générale et l'habilité d'un enfant à imiter un accent. La prononciation est essentiellement un processus imitatif. La capacité d'imitation est maximum entre quatre et huit ans .Elle décroît ensuite régulièrement au cours de l'enfance »¹⁰

L'introduction précoce d'une langue facilite l'apprentissage ultérieur d'autres langues. Comme il est confirmé par HAGEGE Claude *« les enfants qui ont commencé très tôt l'apprentissage d'une langue étrangère et qui en ont assez bien acquis les fondements, possèdent, comparés aux autres, une facilité beaucoup plus grande pour en apprendre une nouvelle le moment venu »¹¹.*

Pour les neurolinguistes le langage est un ensemble modulaire dans lequel chaque fonction linguistique dépend de l'implication de divers composants qui sont localisés dans des régions cérébrales plus ou moins définies et indépendantes les unes des autres. Classiquement il est admis qu'une zone limitée de l'hémisphère dominant est le support de l'organisation du langage qui se distribue essentiellement autour de deux pôles, un pôle réceptif comportant l'audition et la compréhension du message parlé d'une part et la vision et la compréhension du message écrit d'autre part, et un pôle expressif comportant la phonation et l'écriture. Les deux pôles étant reliés par faisceau arqué. Cette conception parcellaire dérive des travaux de Broca, P. en 1861 et Wernicke, C. en 1991 qui ont donné leurs noms aux deux aires : Aire de Broca et aire de Wernicke.

¹⁰ O'NEIL, Charmian, op.cit, p.99.

¹¹ HAGEGE, Claude, Op.cit, p.80.



Dans le cerveau, l'aire de Broca gère tout ce qui est formel dans chaque langue, tous les automatismes. L'aire de Wernicke, dans la zone pariétale, est le laboratoire du sens, où se font les synthèses et interprétations. Elle est dépositaire de nos structures logiques et sémantiques fondamentales.

Nous formons une aire de Broca pour chaque langue vivante, puisque chacune a ses spécificités. Lorsque nous apprenons tardivement (par exemple à l'adolescence) une deuxième langue vivante, une aire de Broca se forme en appui sur l'aire de Broca de la langue maternelle. Celles-ci communiquent entre elles. Chez le bilingue précoce, en revanche, au lieu de deux zones bien distinctes, une aire de Broca centrale commune qui se forme et qui gère les deux langues à la fois.

D'après FABBRO Fanco, selon un certain nombre d'études d'imagerie neurale sur des sujets bilingues.

« Si un enfant acquiert deux langues entre 0 et 8 ans, la représentation des deux langues est localisée dans les mêmes aires cérébrales. Chez les enfants qui, au contraire, ont acquis la deuxième langue entre 3 et 8 ans, les deux langues ne sont représentées que partiellement dans les mêmes aires, bien que leur compétence dans la deuxième langue soit excellente; on a observé en outre que la deuxième

langue occupe en général une aire plus étendue, qui nécessite donc plus d'énergie et un plus gros effort cognitif pour être activée »¹².

Lors d'une conférence, dans le cadre du salon Expolangues (le vendredi 5 février, 2010 à Paris). Piet Van de Craen insiste sur les avantages de l'apprentissage précoce des langues pour l'évolution du cerveau de l'enfant. Il explique que le cerveau fonctionne comme un muscle qui se développe en fonction des stimulations externes. « *Les connexions neuronales dans le cerveau se forment en fonction des activités. Plus un enfant est actif, plus les connexions se font, plus ses capacités cognitives sont importantes* »¹³.

Des tests cognitifs sur les élèves de maternelle et primaire, lui permettent d'affirmer que l'introduction d'une langue seconde à un âge précoce entraîne de meilleures performances en langue maternelle.

« *Les enfants bilingues ont une meilleure maîtrise de leur langue maternelle que les autres enfants. Leurs capacités verbales sont significativement développées, ils obtiennent des résultats aux tests de mathématiques bien supérieurs à ceux des enfants monolingues et expriment une grande motivation pour les apprentissages* »¹⁴.

4. le FLE à l'école algérienne, état des lieux

En Algérie, le français est une langue vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. L'Algérie n'a pas

¹²FABBRO, Fanco, cité par MICHELE, Daliso, *L'enseignement précoce des langues étrangères*, publication n°5 de la série, Guerra Edizioni, 2007, p.24.

¹³ <http://www.touteduc.fr/fr/archives/id-1400-apprentissage-precoce-des-langues-des-effets-benefiques-pour-l-enfant-piet-van-de-craen-brxelles>, Le 03/03/2013, Dimanche 14 :18 h

¹⁴ Ibid.

alors choisi d'être francophone mais en quelque sorte, le français est une langue imposée.

Nous nous apercevons que la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif.

L'enseignement/apprentissage du français en Algérie représente l'une des principales préoccupations dans le domaine de la formation scolaire. Outre son utilisation sociale, communication courante et quotidienne, radios, télévision, Internet et journaux qu'il partage avec l'arabe classique, le français a un rôle primordial dans l'enseignement. Il y a même lieu de souligner qu'une bonne partie de nos élèves arrivent à l'école avec un certain bagage en langue française compte tenu de l'environnement socioculturel.

4.1. L'enseignement du français dans les nouvelles réformes

Aujourd'hui, l'enseignement des langues étrangères au primaire s'impose dans la totalité des pays du monde. Par ailleurs, nombreux d'entre eux ont avancé récemment l'âge auquel est dispensé cet enseignement dont le but de le renforcer. Cette tendance s'inscrit dans le domaine de l'enseignement précoce des langues étrangères.

Le 30 avril 2002, L'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif. Dans cette perspective le précédent ministre de l'éducation nationale BENBOUZID. B avance :

« Les tendances mondiales sont à l'introduction précoce de l'enseignement de langues secondes dans les cursus scolaires et à la maîtrise d'au moins une langue étrangère de large diffusion par tous les citoyens au terme de leur scolarité. Les

mesures prises dans ce domaine par le conseil des ministres du 30 avril 2002, visant à développer et renforcer l'enseignement des langues étrangères »¹⁵.

Selon BENBOUZID. B, l'introduction précoce de l'enseignement du français dans le primaire a connu deux phases :

- **Première phase** : l'année scolaire 2004-2005 a vu l'introduction de l'enseignement du français dès la 2^{ème} année de l'enseignement primaire. L'introduction de l'enseignement du français, dès ce niveau, ambitionnait de faire en sorte que la première langue étrangère n'ait plus seulement pour objectif la communication dans cette langue sur des thèmes simples et l'accès à une documentation de niveau abordable, mais viserait beaucoup plus une maîtrise suffisamment élevée de la langue.
- **Deuxième phase** : Au cours de l'année scolaire 2005-2006 la décision de différer l'introduction de l'enseignement du français à la 3^{ème} année primaire à compter de la rentrée scolaire 2006-2007 fut arrêtée.

4.2. La place de la comptine dans les nouveaux programmes

Dans le cadre de la nouvelle réforme de l'enseignement scolaire du français en Algérie ; la comptine occupe une place très importante surtout pour les premières années d'apprentissage. Ce que rappellent les documents pédagogiques pour les enseignants :

¹⁵BENBOUZID Boubekour, *La réforme de l'éducation en Algérie Enjeux et réalisation*, Alger, Casbah, 2009, p.83.

« Aujourd'hui, on en fait un usage pédagogique et c'est surtout avec les mots des comptines que l'on joue. En effet, ces petits poèmes très rythmés, sont des supports très intéressants pour de nombreuses activités à l'oral »¹⁶.

Les comptines sont très présentes dans les manuels scolaires du français au cycle primaire en particulier dans le manuel de la troisième année primaire (première année du français) où on dénombre 42 comptines servant de support à l'enseignement / apprentissage de l'oral dans la rubrique « j'écoute » sous le titre « comptine du jour ».

« La comptine du jour qui peut être dite ou bien chantée permet d'abord de mettre en place le thème du projet (ou de certaines séquences) mais surtout de présenter certaines structures ou actes de parole à systématiser. Exemple : Bonjour dans le projet 1, séquence 1 [...] Elle peut faire partie des documents de la classe »¹⁷.

Elles existent aussi pour les autres niveaux ; mais elles sont moins abordées : une seule comptine à la fin de chaque projet ; ce qui nous donne quatre comptines pour les classes de quatrième année et six comptines pour celles de cinquième année.

5. Le préscolaire en Algérie

Le préscolaire en Algérie connaît une évolution spectaculaire depuis les dix dernières années et le taux national de préscolarisation est en nette progression.

L'institutionnalisation de ce type d'éducation, avec une organisation et un contenu spécifique est d'abord le résultat historique d'une transformation des fonctions conférées à l'éducation de la petite enfance. De structure initialement de garde (ou garderie), elle est devenue un espace spécifique d'éducation et de socialisation de la petite enfance.

¹⁶ Tounsi. M, Bezaoucha .A &Guesmi. S, Guide du maître - français 3e primaire, Alger, O.N.P.S, 2006, P.42.

¹⁷ Ibid, p. 20.

Les institutions préscolaires ont incontestablement un rôle important pour les enfants qui les fréquentent, en leur offrant l'occasion de rencontrer d'autres enfants, d'interagir avec eux, par conséquent de s'enrichir de nouvelles expériences sociales et culturelles, les préparant à l'école en particulier et à la vie en général.

« Un des constats universellement établi est que l'éducation préscolaire constitue un investissement incontournable pour le développement des enfants et pour leur avenir. La période de trois à six ans constitue une période décisive de leur éveil à l'environnement et à la culture. C'est une étape d'apprentissage rapide aux plans comportemental et relationnel »¹⁸.

5.1. Les types d'établissements et objectifs

La préscolarisation des enfants, relève d'un pluralisme institutionnel à l'origine de dénominations diverses ; classes enfantines ou classes préparatoires pour les structures relevant du ministère de l'éducation nationale, jardins d'enfants pour les entreprises et les collectivités locales, écoles ou classes maternelles pour le secteur privé.

L'objectif fondamental dans ces trois types d'établissements est de développer les potentialités de l'enfant afin de lui permettre de former sa personnalité et lui donner les meilleures chances de réussir à l'école; autrement dit lui apporter les premiers éléments de connaissances : expression orale, écriture, lecture et calcul et lui permettre de développer ses aptitudes manuelles, physiques et artistiques. Permettre à chaque enfant une première expérience scolaire réussie est un objectif formulé dans ces structures.

¹⁸ [http://education-petite-enfance.com/le-prescolaire-a-lheure-de-la-reforme/Le 07/04/2013, Dimanche 22:48 h.](http://education-petite-enfance.com/le-prescolaire-a-lheure-de-la-reforme/Le%2007/04/2013,%20Dimanche%2022:48%20h)

5.2. Le français au préscolaire

Plusieurs chercheurs stipulent qu'il est très important et très efficace d'être confronté dès le plus jeune âge à la langue étrangère. Prenons en compte cette importance, et dans la nouvelle réforme du système scolaire en Algérie, le français intervient à partir de la troisième année primaire et même à partir du préscolaire dans la plupart des écoles privées. C'est pour cela nous avons choisi de faire porter notre recherche sur un public d'enfants de l'école maternelle apprenant le français.

Le préscolaire (Ecole maternelle privée) constitue un espace permettant aux enfants de développer la pratique de l'arabe et d'assurer l'éveil au français, cet éveil est axé principalement sur l'oral. Dans cette perspective BENAMAR Aïcha avance :

« La majorité des éducateurs du privé et de l'entreprise définissent le préscolaire comme un espace permettant aux enfants de développer la pratique de l'arabe et d'assurer l'éveil au français [...] Un accent particulier est mis sur le développement d'une compétence de communication orale en français »¹⁹.

Pour cette auteur, La langue française est présentée dans ces écoles maternelle en situation (chansons, comptines, courts dialogues, saynètes, contes, courts récits, jeux.) L'accent est mis en priorité sur l'oral, à travers des activités d'échanges.

6. Quelles démarches pour l'apprentissage précoce, quels supports?

De l'Oral exclusivement en maternelle. Les activités sont basées sur l'écoute, la répétition, la mémorisation et la reproduction d'énoncés simples permettant aux enfants de se familiariser avec la phonologie et la

¹⁹ BENAMAR, Aïcha, *Le français au préscolaire en Algérie : entre contingence et nécessité*, Actes des premières journées scientifiques communes des réseaux de chercheurs concernant la langue, *Penser la francophonie : concepts, actions et outils linguistiques*, Ouagadougou, 2-3, juin 2004, A.U.F.-Université de Ouagadougou, pp. 255-268.

prosodie des langues étrangères : rituels collectifs, chants, saynètes, comptines, histoires appris par cœur.

Un entraînement régulier : activités courtes, rythmées, collectives. Utilisation d'images (flashcards, posters) et d'objets usuels pour fixer lexicale et structures.

L'exposition fréquente à une langue Authentique : donner à entendre des voix et des accents différents, favoriser l'intervention de locuteurs natifs (assistants...) et utiliser en classe des supports audio / vidéo en langue cible comme références linguistiques et culturelles.

Des jeux avec les sons, les tons et les phrases pour une approche ludique ; voir la jubilation de l'enfant qui s'approprie les sonorités d'une langue étrangère !

En conclusion, nous avons pu constater que la précocité est un élément fondamental pour un apprentissage de qualité des langues étrangères. Les capacités que les jeunes enfants possèdent, telles que la souplesse audio-phonatoire (faculté à entendre, retenir et reproduire différentes sonorités), leur capacité à imiter et s'exprimer sans honte devant un public, leur curiosité, leur enthousiasme ... sont essentiels lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Enseigner une langue étrangère dès le plus jeune âge permet de sensibiliser les enfants à une culture différente tout en développant leurs capacités d'assimilation. Il s'agit de sensibiliser les enfants aux schémas intonatifs, aux rythmes et aux sonorités de la langue étrangère au moment où leurs capacités de discrimination auditive et de reproduction orale des sons sont encore maximales.

Face aux arguments en faveur de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère, se pose ensuite la question de savoir sur quel support appuyer cet apprentissage. Le chant et les comptines apparaissent alors comme les supports les mieux adaptés. En effet, l'utilisation de la comptine est fréquente dans les activités de cet apprentissage en maternelle. Il serait donc intéressant de voir pourquoi et comment la comptine peut être un outil didactique au service d'apprentissage d'une langue étrangère à l'école maternelle?

LA COMPTINE : UN OUTIL DIDACTIQUE AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ETRANGERE A L'ECOLE MATERNELLE

Les comptines s'adressent aux enfants dès les premiers jours de leur vie. Grâce à elles, l'enfant va éprouver des sensations sur le plan cognitif et découvrir peu à peu son corps.

L'intérêt des comptines demeure en plus dans le fait qu'elles encouragent une approche ludique de la langue. Elle est en effet, avec de jeunes enfants, un des outils prospères dans la classe de langue étrangère, elles font partie du monde naturel de communication tous enfants, ils adorent les écouter, les chanter, les danser. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi la comptine comme outil d'apprentissage précoce du FLE.

Nous commençons tout d'abord notre présentation de ce chapitre par la définition de la comptine. Ensuite, nous montrons les types des comptines et le rôle des comptines à l'école maternelle. Puis nous passerons insinuer sur l'intérêt à d'apprendre une langue étrangère par les comptines et finalement nous présenterons une démarche possible de l'apprentissage par les comptines.

1. Définition

L'étymologie des verbes « compter » et « conter » est commune, le verbe latin « computare » signifie calculer. Le mot conte correspond surtout à un récit oral consistant à « rendre compte » de façon chronologique, séquentielle des événements passés. Nous retrouvons cette

étymologie dans le terme comptine. Certains spécialistes définissent la comptine comme étant

« *Un rythme verbal, une sorte de langage-musique, palier entre jeux vocaux et expression de la pensée qui s'organise. Transmise par la voix humaine, la comptine est stimulation pour l'oreille et favorise une écoute attentive. Son rythme, son registre court, ses rimes favorisent la mémorisation* »¹.

La comptine est un langage oral, poétique et ludique souvent accompagné d'une mélodie afin d'amuser et d'éduquer les petits enfants d'une part, et d'exercer la mémoire d'autre part. À l'origine, c'est une formule enfantine dite ou chantée qui sert à désigner et départager celui à qui sera attribué et dévolu un rôle particulier dans un jeu.

« *C'est un petit poème oral, traditionnel, une formulette qui sert à compter pour savoir qui « colle », une courte histoire gaie, une formulette magique, un jeu sur les sonorités, sur les mots. Ni poésie, ni chanson, elle est rythmée et plus ou moins rimée* »².

De nos jours, enracinés dans l'apprentissage et dans l'éducation des enfants, les comptines sont devenues indispensables pour le début de la scolarisation. Elles sont utilisées sous diverses formes et transmises de génération en génération oralement.

Les comptines servent donc autrefois à rythmer les jeux des enfants « cache-cache, chat perché, la marelle ... etc. ». De nos jours ces petits poèmes rythmés favorisent une approche ludique qui prépare de manière implicite un travail de structuration et une réflexion sur la langue.

¹DELPECH Damienne, FLORENCE George, NOK Evelyne, *La conscience phonologique test, éducation et rééducation*, Solal, 2006, P.66.

² GRANDCOIN-JOLY, Ginette, *Pour une classe réussie en maternelle*, Nathan Pédagogie, 1991, p.64.

2. Types des comptines

Du moment que les comptines sont très variées, les éducatrices ont le choix d'utiliser une comptine qui réponde à certains critères pour qu'elle soit exploitable en classe.

La richesse des comptines, de part leur diversité, semble offrir à l'enseignant un outil adapté aux apprentissages. La spécificité de chaque comptine (prépondérance du rythme, des rimes, de l'aspect numérique...) permet d'aborder les différents domaines de l'école maternelle. Nous pouvons distinguer plusieurs types de comptines :

- **Des comptines thématiques** Elles permettent de travailler le champ lexical et le vocabulaire thématique. À titre d'exemple, nous présentons la comptine suivante :

*« L'été s'en va, parti, parti. L'été prune et cerise
C'est l'automne aujourd'hui
L'automne, poires et pommes,
L'automne, dattes et raisins ... »³.*

- **Des comptines numériques** : Elles permettent à l'apprenant de découvrir et de construire progressivement le nombre.

*« Un, deux
J'ai pondu deux œufs
Dit la poule bleue.
Un, deux, trois
J'en ai pondu trois*

³ HESTLANDT, Jo, Manuel de l'élève, 3ème année primaire, Algérie, O.N.S. P, 2008, P. 09.

A répondu l'oie... »⁴.

- **Des comptines dialoguées** Elles peuvent être récitées individuellement ou collectivement, ces comptines ont une structure générale de dialogue. Elles présentent différents types de phrases : interrogative, négative, exclamative et différentes structures : phrases complexes avec subordonnées, comparaisons juxtapositions. L'interprétation variée, notamment à plusieurs, permettra de manipuler ces structures tout en leur donnant du sens.

*« Que fais tu poulette ? Tu le vois, je ponds.
Que ponds- tu poulette ? Mon petit oeuf blanc.
Qu'y a-t-il dedans ? Un jaune et un blanc... »⁵.*

- **Des comptines musicales** : Grâce aux mélodies bien rythmée et chantées qu'elles offrent, ces comptines développent des possibilités auditives par la répétition des sons, des rimes ou des assonances qui stimulent l'oreille de l'enfant, elles lui permettent, également de développer des possibilités vocales par la modulation de la voix. De plus ; elles lui offrent la possibilité d'explorer ses aptitudes motrices dans des premières activités instrumentales. Tout ce ci correspond parfaitement aux compétences attendues dans le domaine de l'éducation musicale.

*« Rossignol joli Do si do ré mi,
Joli rossignol Mi fa mi fa sol,
Rossignol cendré Fa sol fa mi ré*

⁴ TOUNI Mina, BEZAOUCHA Anissa, GUESMI Sadjia, Guide du maître de 3^{ème} année primaire, O.N.P.S, 2006, P.109.

⁵HUC, Fernande, Manuel de l'élève, 3^{ème} année primaire, Algérie, O.N.S. P, 2008, P.56.

Fait chanter l'écho, Fa sol mi ré do »⁶.

- **Des comptines temporelles :** Elles permettent à l'apprenant de connaître le temps à travers quelques expressions que nous pouvons trouver dans la comptine suivante.

« Monsieur, Bonjour !

Quel temps fait-il ?

C'est un beau jour ! Monsieur, bonjour ! »⁷.

- **Des comptines phoniques :** elles permettent de travailler sur la prononciation, l'articulation, l'écoute... sans d'attarder sur le sens des mots comme le cas de la comptine suivante qui permet d'entraîner la prononciation et l'articulation de certaines voyelles de la langue française.

« A A A j'ai du chocolat, E E E je vais le manger

I I I il est trop petit, O O O j'en veux un plus gros

U U U tu n'en n'auras plus... »⁸.

- **Des comptines linguistiques :** Ces comptines présentent des intérêts variés sur le plan lexical et structural. Elles offrent autant de variations, de syntaxe, de lexique, de temps, de sens...

« Petit Chaperon rouge, Regarde devant toi ! Le loup est dans le bois.

Cache-toi ! Le loup est dans le bois ? Mais je ne le vois pas !

⁶ TOUNI Mina, BEZAOUCHA, Anissa, GUESMI Sadjia, Guide du maître de 3^{ème} année primaire, O.N.P.S, 2006, P.109.

⁷ GEORGES, Jean, Manuel de l'élève, 3^{ème} année primaire, Algérie, O.N.S. P,2008, P.57.

⁸http://netia59a.ac-lille.fr/iendouaicantin/pedagogie/maitrise_de_la_langue/comptines.pdf, Le 29/04/2013, Lundi à 15 :47h.

*Je n'ai pas peur du tout ;
Ce loup est un fou...You »⁹*

3. Rôles de la comptine à l'école maternelle

L'école maternelle est la première école, elle représente le lieu privilégié où l'enfant bâtit les fondements de ses futurs apprentissages. Elle fonctionne comme un espace de socialisation et d'apprentissage, dont l'objectif majeur est de préparer l'enfant à la scolarité. Il s'agit en général d'offrir à l'enfant les moyens de développer ses capacités. Il semble que la comptine soit un outil majeur de contribution à l'atteinte de ces objectifs. Elle se présente comme une situation globale qui permet à l'éducatrice de viser des compétences tant disciplinaires que transversales, sans laisser le côté ludique et affective.

3.1. Rôle affectif et sécurisant

Les comptines calment, bercent, amusent et rassurent. En effet, par le chant et le mouvement associés, elles procurent du plaisir et permettent aux enfants d'exprimer des émotions, des sensations ainsi que des sentiments.

Spécialement conçue pour les enfants de 2 à 6 ans, la comptine se montre très sécurisante. En effet, le rythme de la comptine permet à la fois de bercer, d'amuser, de calmer et de rassurer les enfants. Elle joue un rôle affectif, sécurisant et apaisant. Elle lui donne l'occasion de découvrir comment agir avec des mots, le rassurent et l'aident à développer des dons cognitifs relatifs à différents domaines d'apprentissage en procurant du plaisir.

3.2. Rôle socialisant

⁹ GEORGES, Jean, Manuel de l'élève, 3ème année primaire, Algérie, O.N.S. P, 2008, P.08.

Les comptines répondent au désir progressif de socialisation du petit. Elles facilitent l'intégration de l'enfant dans un groupe. C'est le plaisir de dire, de chanter, d'imiter... ensemble pour favoriser cette intégration.

Au niveau relationnel, elles sont également source de plaisir commun et d'attention réciproque. Elles sont bénéfiques pour l'installation de la relation parents bébé, ainsi que pour soutenir et intervenir précocement en cas de troubles relationnels.

Les comptines participent à la mémoire collective du groupe. Les enfants doivent s'accorder en même temps pour chanter les mêmes paroles, mémoriser les mêmes rythmes et les mêmes intonations...

Le choix de la comptine comme base d'enseignement dans les petites classes réside également dans son rôle social. Les comptines favorisent l'adhésion du groupe, elles invitent à des activités collectives qui permettent à l'apprenant de s'intégrer dans un groupe, respecter ses règles et y prendre la parole afin d'accomplir une action commune.

3.3. Rôle pédagogique

Les comptines peuvent jouer un rôle pédagogique lorsqu'elles contribuent au développement de plusieurs compétences transversales et transdisciplinaires relatives à différents domaines comme : la langue (orale /écrite), les mathématiques (approche du nombre), l'éducation artistique (le développement du sens esthétique, l'imagination et la créativité), les activités physiques (jeux dansés, jeux de doigts, coordination gestuelle). De plus, leur emploi et leur répétition aident à prendre des repères dans la vie

de classe, dans la journée, (regroupement, déplacement, présentation d'activités telles que les moments des contes, les noms des jours...).

Aussi, elles sollicitent et entraînent les différentes formes de mémoire (Visuelle, auditive, gestuelle) et participent à la transmission des valeurs universelles (l'amitié, la solidarité) et beaucoup d'autres objectifs. Elles ont un côté jubilatoire qui favorise le goût des mots et familiarisent avec leur sens parfois varié.

À travers elles, les enfants découvrent la puissance de l'humour et le charme du non- sens qui crée un autre rapport aux mots, un rapport propice à la mise à distance, au métalangage et aux activités de structuration nécessaire à l'apprentissage d'une langue qu'elle soit maternelle ou étrangère.

3.4. Entraînement de la mémoire

La mémoire est, d'après le dictionnaire Larousse « *une activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations. Sans mémoire, il n'y a donc pas d'apprentissage* »¹⁰.

En ce qui concerne la comptine, l'élève mémorise non seulement des mots, mais aussi une mélodie, comme un rythme et une intonation particulière. Afin de mémoriser au mieux ces caractéristiques, l'élève doit développer ses propres stratégies. Pour ne citer que la plus généralement utilisée, on peut parler de la répétition. La répétition de la comptine à

¹⁰ Dictionnaire Larousse, Larousse, 2012, P.230.

travers le temps favorise en effet la mémorisation. Ici la compréhension n'est pas indispensable ; on répète un bloc, on apprend par cœur. Cependant chaque élève mémorise différemment. Il existe ainsi plusieurs types de mémoires :

- visuelle : mémorisation de ce que l'on voit
- auditive : mémorisation de ce que l'on entend
- kinesthésique : mémorisation grâce au mouvement

Or celles ci se définissent elles même sur une échelle de temps :

- mémoire immédiate : ne contient que quelques éléments. Les informations sont souvent incomplètes
- mémoire a court terme : mémoire de quelques minutes qui dépend beaucoup du contexte affectif de l'apprentissage.
- mémoire a long terme : mémorisation optimale. La personne est parfaitement capable de réinvestir ce qui a été mémorisé.

Si on se réfère a l'ouvrage Neuropsychologie de la mémoire humaine, le processus de mémorisation est indissociable des mécanismes de consolidation (écoutes répétées de la comptine, emploi constant de la langue...). Pour mémoriser il faut alors encoder, stocker temporairement et finalement se rappeler. Ce cheminement permet alors d'atteindre le stade ultime de mémorisation à long terme.

4. Apprendre une langue étrangère par les comptines : quels intérêts

À l'école maternelle, les comptines sont des jeux de langage pour compter, comme leur nom l'indique. Elles sont aussi, un jeu sur les sonorités, les mots, ou sont un intérêt pour le texte lui-même... Tout ce qui

est rythmé, musical, assonancé, rimé est plus facilement écouté, retenu par les enfants.

Les deux aspects les plus importants de la comptine en sont le rythme et les sons. L'intérêt de la répétition du même dans la comptine facilite l'acquisition des sons de la langue, du vocabulaire et renforce le travail de mémoire. Cela est particulièrement précieux chez des enfants de la maternelle quand ils sont dépourvus des phonèmes. C'est par le biais des comptines qu'il est possible d'installer les constituants nécessaires à l'acquisition d'une langue étrangère.

4.1. Motiver l'apprenant

Tout d'abord, il est nécessaire de rappeler la place centrale de la comptine et des activités ludiques à l'école maternelle. En effet, vu le jeune âge des élèves il est primordial d'utiliser la comptine et de varier les activités afin d'éviter tout sentiment de lassitude. De plus, le recours à un support musical peut être un moyen d'éviter certains blocages possibles chez les élèves en inhibant la difficulté d'une notion ou d'un apprentissage.

Les activités de chant se pratiquent généralement en grand groupe, d'une manière collective, ce qui entraîne une première source de motivation de la part des enfants. Chanter en grand groupe permet de produire une grande puissance sonore. Le son produit par l'ensemble de la classe peut faire émerger cette motivation, car l'on se sent porté et entraîné par la voix des autres.

L'initiation à une langue étrangère peut être considérée comme complexe à aborder avec de jeunes enfants du fait qu'ils soient en pleine

acquisition de la langue maternelle. Dans ce contexte, les confronter à une nouvelle langue peut poser quelques difficultés.

C'est pourquoi, le recours à des supports musicaux est à favoriser. Il peut s'agir de comptines, de chansons, ou de jeux de répétition rythmés par exemple. De plus, l'association de gestes à ces activités leur ajoute une dimension plaisante. Tout cela peut être résumé par Porcher et Groux qui affirment que « *dans les cours précoces de langue, il est quasiment impératif que les élèves prennent du plaisir. En jouant à apprendre une langue étrangère, ils l'apprennent vraiment* »¹¹.

Donc, l'exploitation de la comptine en classe de langue (FLE) en maternelle a pour objectif pédagogique de motiver les enfants et de leur donner l'envie d'apprendre à travers une approche plus ludique.

4.2. Développer l'écoute

L'oreille de l'enfant ne s'habitue pas aux phonèmes d'une langue étrangère. Il faut donc travailler l'écoute pour que les élèves puissent se représenter et produire ces phonèmes.

La comptine peut alors être écoutée et réécoutée afin d'exposer les élèves à la langue. Cette écoute active va ainsi former leurs oreilles ; surtout avec des langues vivantes comme le français dont le système phonique est très musical. Le chant devient alors un support d'apprentissage en lui même.

4.3. L'appropriation d'un capital lexical riche et variée

Grâce à la richesse et la diversité de leurs thèmes, les comptines permettent d'enrichir le répertoire lexical des enfants apprenant une langue étrangère. Elles nourrissent peu à peu leur vocabulaire et les dotent d'un

¹¹PORCHER, Louis, DOMINIQUE, Groux, *L'apprentissage précoce des langues*, Presses universitaires de France, PUF, 2003, p.88.

réservoir de mots et de structures lexicales par le biais de la répétition et de la mémorisation. Cette mémorisation est également facilitée par l'association de gestes aux paroles.

Ceux-ci permettent dans un premier temps d'apporter du sens à la chanson, de comprendre la signification de certains mots en les mimant ou les montrant par exemple.

Dans un deuxième temps, grâce aux gestes, tous les élèves peuvent s'appuyer sur la forme de mémorisation qui leur correspond. L'association de mouvements à la parole est une activité favorable à l'utilisation de la mémoire auditive, visuelle et kinesthésique. Enfin, par le biais des chansons, les élèves sont amenés à aborder un lexique thématique, tel que celui des couleurs, des parties du corps ou des animaux par exemple. Le support chanté permet donc un « enrichissement lexical » des élèves, comme le soutient DORA. François-Salsano.

« *En étant initiés à une langue étrangère dès l'école maternelle, les enfants, même s'ils ne mémorisent pas tout ce qui a été évoqué en classe, se familiarisent avec plusieurs notions. Lorsqu'ils y seront confrontés à nouveau dans leur scolarisation future, il est possible que leurs souvenirs les aident à surmonter certaines difficultés* »¹².

4.4. Le travail de la prononciation et de l'intonation

L'apprentissage d'une comptine en langue étrangère est une véritable éducation de l'oreille. Grâce à elle, on peut améliorer la prononciation et prendre conscience des sons qui n'existent pas dans la langue maternelle, que ce soit au niveau de la phonologie mais aussi au niveau de la prosodie (intonation et mélodie de la phrase). La comptine constitue un excellent moyen de travailler l'intonation. Ses qualités

¹²DORA, François-salsano, *Découvrir le plurilinguisme dès l'école maternelle*, Harmattan, 2009, p. 144.

sonores et son caractère rythmique permettent d'engager l'enfant dans le repérage des sonorités de la langue.

« Le travail du rythme et de l'intonation peuvent également être aisément enseignés au travers de l'apprentissage de Comptines chantées-ou non-qui font ressortir davantage les éléments prosodiques. L'aspect répétitif des comptines est, en outre, fort apprécié des enfants voire des adultes »¹³.

Elle aide également les enfants à développer la discrimination auditive et la conscience phonologique nécessaires pour surmonter les difficultés articulatoires et la prononciation incorrecte des sons, elle leur permet de ressentir la structure rythmique d'un parler correct.

« Définissons le rythme des comptines ou de la stimulation musicale [...] Même en l'absence de signification, ces formes rythmiques guident l'enfant dans ses efforts pour atteindre une prononciation correcte et, en même temps, elles lui permettent de ressentir la structure rythmique d'un parler correct »¹⁴.

Les difficultés de prononciation qui se posent avec des adultes, se posent dans une moindre mesure – voire ne se posent pas – avec de jeunes enfants. C'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle on préconise l'apprentissage de langues étrangères dès le plus jeune âge.

¹³ RAYMOND, Renard, *Apprentissage d'une langue étrangère /seconde la phonétique verbo-tonale*, De Boeck Supérieur, 2001, p.159.

¹⁴ Ibid, p.113.

4.5. Comprendre une autre culture

Les comptines considérées comme point de départ dans l'apprentissage de la langue étrangère à l'école maternelle, ont aussi un apport culturel qui va éveiller l'enfant en comparant sa langue maternelle par rapport à une langue étrangère.

Bien sûr, il est un peu tôt pour parler de culture à un apprenant de cinq ans, mais cela n'empêche pas de lui faire découvrir qu'il existe d'autres langues, d'autres sociétés.

On prend l'exemple de notre cas, l'intégration d'une langue étrangère (FLE) en maternelle à travers la comptine permet à l'enfant de prendre conscience que cette langue existe à part entière, qu'elle est différente de sa langue maternelle.

Une culture à un stade précoce favorise chez l'enfant la curiosité et le goût de connaître davantage la culture des autres peuples.

5. Une démarche possible de l'apprentissage par la comptine

La comptine constitue un outil d'apprentissage, à la fois ludique et divertissant, pour initier les enfants à une langue étrangère, dès leur plus jeune âge. L'utilisation des comptines traditionnelles d'une langue étrangère permet aux enfants de se familiariser peu à peu avec de nouvelles sonorités tout en assimilant un certain nombre de vocabulaire et de termes simples.

Pour être efficace et contribuer à un rôle pédagogique en particulier langagier, la situation dans laquelle la comptine va trouver sa place doit

être une « vraie » situation langagière, c'est-à-dire une situation de communication, d'échange, de diversité où l'enfant va pouvoir expérimenter ses capacités langagières en leur trouvant sens et contenu.

5.1. Choix du support : Quelles comptines ?

Les difficultés rencontrées par les enfants lors de l'apprentissage d'une comptine peuvent provenir du choix de la comptine, de la préparation de celle-ci, des notions pré requises nécessaires, etc. Tous ces éléments doivent donc être pris en compte afin d'aider les enfants à apprendre.

Pour pouvoir utiliser une comptine en classe de maternelles, il faut qu'elle réponde à certains critères pour qu'elle soit exploitable en classe. Il semble tout d'abord important que le vocabulaire de la comptine soit simple, utile, cohérent et homogène relevant de thèmes pour l'apprentissage de la langue.

5.2. Conduite de la séance : Comment ?

L'enfant doit, dès le début de l'apprentissage, se familiariser avec l'écoute, apprendre à discriminer les sons; il doit apprendre à entendre pour apprendre à comprendre. Le maître doit, pour communiquer, rendre l'écoute active et profiter de la « souplesse de l'oreille » des jeunes enfants. Le maître peut corriger l'élève tout en le motivant, lui montrer qu'une langue étrangère n'est pas une simple suite de mots, mais également une façon de vivre la langue, une nouvelle façon de se comporter. Le chant permet d'atteindre plus facilement ces objectifs.

L'utilisation des comptines dans l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école maternelle est une évidence et chaque phase d'apprentissage permet le développement de compétences des enfants :

- ✓ Lors de la phase de découverte, la curiosité de l'enfant lui permet de découvrir les nouveaux sons et la nouvelle langue. Cette phase est très importante et ne peut pas être seulement envisagée comme une écoute passive.
- ✓ La phase d'identification développe la capacité d'écoute et de compréhension de l'enfant. Là encore, le nouveau son est repéré activement car l'enfant sait qu'il va devoir le restituer en chantant.
- ✓ La phase de restitution développe la capacité de l'enfant à s'exprimer dans la langue étrangère. Les nouveaux sons découverts vont être restitués et fixés pour être reproduits plus tard sans la mélodie.
- ✓ La phase de plaisir joue un rôle majeur. Après avoir appris à chanter, on rechant. Et les enfants adorent rechanter des chants
- ✓ qu'ils aiment lorsqu'ils n'éprouvent plus aucune difficulté de compréhension et de restitution des mots. Le chant permet alors de ne pas oublier ce qu'on a appris pour pouvoir l'utiliser sans difficulté.

En conclusion, nous avons pu constater que, la comptine représente une source de motivation chez les enfants notamment dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle permet un entraînement collectif qui favorise, sous une forme ludique, une répétition quotidienne de textes spécialement

conçus pour répondre aux difficultés phonologiques des enfants. Elle permet aussi d'aborder les manipulations langagières...donc la comptine joue un rôle essentiel dans les processus de transmission et d'apprentissage.

L'EXPLOITATION DE LA COMPTINE DANS L'APPRENTISSAGE DU FLE A L'ECOLE MATERNELLE

La comptine ne peut être efficace sans qu'il y ait une action didactique. C'est la raison principale qui a motivé notre choix de cet outil didactique comme élément central d'une séquence didactique en développement de l'activité langagière.

L'objectif de cette recherche vise principalement à vérifier la pertinence de l'efficacité de la comptine dans l'apprentissage du FLE à l'école maternelle. C'est pourquoi nous présentons les différentes activités expérimentales de notre partie pratique à l'aide desquelles nous essayons de vérifier nos hypothèses.

Dans cette partie expérimentale et analytique; nous proposons l'exploitation de cinq comptines dans le domaine de l'apprentissage du FLE auprès des enfants à l'âge de cinq à six ans, et ce en nous référant à la partie théorique.

1. Présentation des contextes

1.1. Lieu de l'expérimentation

Une école maternelle privée sise à Biskra ville. C'est l'unique intégrant le français depuis dix ans. Cette école n'est pas une garderie, mais un lieu de travail véritable où les compétences que l'enfant acquiert sont essentielles pour son parcours scolaire ultérieur. Le travail effectué dans cette école nous a permis de mettre en pratique notre projet, disposant relativement de peu de temps, mais bénéficiant d'une grande liberté accordée par la directrice propriétaire de cette école maternelle.

1.2 Public et périodes d'intervention

L'école maternelle reçoit les enfants de trois à six ans partagés en trois sections :

- Petite section de : 3 à 4 ans,
- Moyenne section de : 4 à 5 ans,
- Grande section de: 5 à 6 ans.

L'étude se concentre sur un échantillon de seize enfants de la grande section.

Le contact avec la langue française, dans cette école se fait chaque après midi durant toute la semaine, pendant une heure et demi.

Nos interventions ont été pendant deux mois espacées :

- Le mois de novembre : le 1^{er} contacte diagnostique pendant la dernière semaine.
 - (Les mois de décembre et de janvier : la préparation pour notre partie expérimentale)
- Le moi de février: le commencement de notre partie expérimentale durant les deux premières semaines.
- Le mois de mars : la continuité du travail pendant les trois premières semaines.
- Le mois d'avril : finalisation de notre partie expérimentale pendant la deuxième et la troisième semaine.

2. Progression prévue et analyse

Nous avons mis en place des séances pour vérifier l'efficacité de l'apport des comptines dans l'apprentissage du FLE à l'école maternelle

c'est-à-dire qu'elles soient vraiment motivant pour les enfants et qu'elles aident à l'apprentissage, notamment sur les plans de mémorisation, prononciation et d'intonation.

La progression de notre travail expérimental répond à des objectifs précis et définis. Elle s'est fait à la suite d'une visite que nous avons effectuée lors d'une journée de préparation à l'école maternelle afin de choisir des comptines adaptées à l'apprentissage et vérifier le matériel éducatif disponible dans cette école.

2.1. Choix des comptines

L'apprentissage précoce du français à travers des comptines est axé principalement sur l'oral. C'est pourquoi les comptines peuvent être choisies pour travailler des compétences langagières bien précises qui englobent la compréhension de l'oral et l'entraînement à la production orale afin de surmonter les difficultés rencontrées en apprenant le français. C'est en collaboration avec l'éducatrice que nous avons opté pour un ensemble de comptines originales en fonction des objectifs et des compétences attendues qui sont mentionnés dans chaque fiche pédagogique.

Nous nous intéressons plus particulièrement à cinq comptines qui nous ont permis de mettre en place un apprentissage spécifique. Le choix de chaque comptine été motivé par cinq points portant sur les caractéristiques de celle-ci:

- Sa thématique (les parties du corps, le vocabulaire des vêtements...)
- Elle utilise un vocabulaire spécifique (utile, cohérent et qui pourra être facilement réutilisé pour des interactions quelconques en classe).
- La structure syntaxique.
- La possibilité d'engager les enfants dans un travail sur le mime.
- Sa fonction en tant que comptine numérique, dialoguée, narrative...

Les comptines choisies sont les suivantes :

- ✓ Une comptine numérique : « 1 2 3 nous irons aux bois »
- ✓ Une comptine traditionnelle : « Une souris verte »
- ✓ Une comptine narrative : « Il était un petit navire »
- ✓ Une comptine thématique dialoguée : « Promenons nous dans les bois »
- ✓ Une comptine traditionnelle thématique : « Jean petit qui danse »

2.2 Supports utilisés

L'apprentissage d'une langue étrangère par les comptines à l'école maternelle nécessite de réfléchir aux moyens les mieux adaptés pour travailler la compréhension et la prononciation. Alors nous avons choisi d'utiliser la vidéo qui est un support authentique afin d'attirer l'attention des enfants, les exercer à la compréhension par le visionnement et leur faire écouter la prononciation d'un natif. Et d'utiliser des images illustrant les objets et les thèmes évoqués par les comptines afin de faciliter l'accès au sens lors de cet apprentissage.

2.3. Présentation des séances en fiche pédagogique

Pour exploiter les comptines choisis dans l'apprentissage du français, nous avons élaboré une fiche pédagogique pour chaque comptine afin

d'aider l'éducatrice dans la démarche d'apprentissage. La pratique de chaque comptine se présente dans une séquence comportant plusieurs séances.

Lors de l'observation de ces séances nous tacherons, non pas de décrire chaque séance, mais de résumer les faits les plus marquants.

La présente fiche nous résume le déroulement de chaque séance pour les cinq comptines :

Fiche de déroulement des séances d'apprentissage par les comptines

Phases	Temps	Déroulement
<p>PHASE D'IMPREGNATION C'est la phase capitale la plus importante qui suscite l'intérêt des enfants. elle conduit sous forme de projection audio visuelle</p>	5min	<ul style="list-style-type: none"> -L'éducatrice : « aujourd'hui nous allons chanter ensemble, nous allons apprendre une comptine ». - Elle demande aux élèves le silence pour pouvoir écouter la comptine - Elle représente la comptine par la vidéo qui est un instrument très attrayant par ses images en mouvement et la musique de la comptine.
<p>PHASE DE COMPREHENSION Recours à des moyens qui permettent une meilleure compréhension.</p>	15min	<ul style="list-style-type: none"> - L'éducatrice lit la comptine deux fois avec une voix lente et monocorde - Au cours des deux lectures elle essayera d'expliquer le sens de la comptine en utilisant des images, des gestes et la vidéo que l'enfant

		peut comprendre et interpréter.
<p>PHASE DE MEMORISATION Cette phase repose sur le principe de répétition en écho L'objectif visé est la mémorisation et la restitution la plus juste possible de la comptine</p>	20min	<p>-Ecoute d'un premier passage : Version originale (vidéo). -Répétition de ce phrasé, par l'éducatrice, sous forme parlée- Idem par la classe -Nouvelle écoute du passage (vidéo) -répétition par les élèves. *Cette démarche, reprise pour les autres phrasés, permet l'apprentissage segmenté de la comptine.</p>

NB : Depuis le commencement des séances d'apprentissage, l'éducatrice n'utilise que la langue française. Les élèves sont donc immergés dans la langue et sont quasiment obligés de suivre attentivement.

➤ **Fiche pédagogique 01: La comptine « 1 2 3 nous irons au bois »**

Domaine : L'apprentissage précoce du FLE
<p>Public visé : Classe grande section (5 à 6 ans) Outil pédagogique : Comptine numérique Matériels : Lecteur DVD, des cartes- dessins. Durée de la séquence : Quatre séances Date : Du 03 au 06 février 2013 Durée de la séance: 40 min.</p>

Titre de la séquence : 1 2 3 nous irons aux bois...voire annexe 01

Objectifs visés :

- Apprendre les nombres de 1 à 12.
- Acquisition du lexique :
Bois, cerises, panier, ...
- Acquisition des sons [s]et[z] (cinq, sept, onze, douze...)

Compétences attendues :

- Savoir dire les chiffres de 1 à 12.
- Mémoriser cette comptine.
- Discrimination auditive des sons [s] et [z].

Description et analyse :

Nous avons choisi une comptine numérique pour que les enfants apprennent les numéros de 1 jusqu'à 12, car le chant permet de donner du sens à l'activité langagière dans la mesure où l'on sort des situations artificielles d'apprentissage qui consistent à étudier la langue d'une manière formelle.

Les enfants ont très rapidement mémorisé ce chant, du fait qu'il est court et très répétitif. En outre, dès la première écoute l'enseignante a accompagné ce chant par des gestes, des images et la vidéo de la comptine afin de faciliter la compréhension. Instinctivement les enfants ont fait de même, ce qui prouvait qu'ils avaient compris le chant.

Les élèves récitaient la comptine et réalisaient simultanément la configuration des chiffres à l'aide des doigts de leurs mains. C'est pourquoi nous pouvons dire que la comptine a du sens, favorise une meilleure représentation grâce au geste.

➤ **Fiche pédagogique 02: La comptine « Une souris verte »**

Domaine : L'apprentissage précoce du FLE

Public visé : Classe grande section (5 à 6 ans).

Outil pédagogique : Comptine traditionnelle.

Matériels : Lecteur DVD, des cartes- dessins.

Durée de la séquence : Quatre séances.

Date : Du 10 au 13 février 2013.

Durée de la séance: 40 min.

Titre de la séance : Une souris verte, voire annexe 02

Objectifs visés :

-Apprendre des verbes d'action
(courir, tromper, attraper,
montrer...)

-Travailler la prononciation et le
rythme.

Compétences attendues:

-Mémoriser cette comptine.

-Réutiliser les verbes d'action
dans des contextes précis.

Description et analyse :

Cette comptine se caractérise par une mélodie et un rythme simples et répétitifs.

Lors de l'apprentissage de cette comptine, l'éducatrice avait attiré intentionnellement l'attention de ces enfants sur le rythme et l'intensité du chant, afin de faciliter la compréhension et l'appropriation du vocabulaire, mais aussi afin de favoriser une écoute de qualité. L'apprentissage des paroles n'a donc posé aucun problème.

La joie et l'envie d'apprendre ce chant s'est rapidement fait ressentir. L'apprentissage de cette comptine s'est fait relativement rapidement. En

trois séances, les enfants étaient capables de restituer correctement le chant. Le plaisir éprouvé par la classe a été certain. Dès qu'il restait quelques minutes avant la fin de la séance, les enfants réclamaient de chanter cette comptine.

Nous avons constaté que l'aspect mélodique a permis aux enfants de s'imprégner plus facilement des paroles et comme l'aspect mémorisation était ainsi facilité, le texte n'a pas été source de difficultés et les enfants ont pu concentrer leur attention sur le sens des paroles.

➤ **Fiche pédagogique 03:La comptine « Il était un petit navire »**

Domaine : L'apprentissage précoce du FLE

Public visé : Classe grande section (5 à 6 ans)

Outil pédagogique : Comptine narrative

Matériels : Lecteur DVD, des cartes- dessins.

Durée de la séquence : Neuf séances

Date : Du 03 au 07 mars et du 10 au 13 mars 2013

Durée de la séance: 40 min

Titre de la séance : Il était un petit navire, voire annexe 03

Objectifs visés :

- Initiation à la conduite narrative
- Acquisition des structures :
Il était un...et qui n'avait jamais...
- Travailler la prononciation et le rythme
- Acquisition des sons : [f], [v],

Compétences attendues :

- Mémoriser cette comptine.
- Approprier un lexique nouveau
- Exploiter le pronom personnel « Il » dans des situations déterminés
- Discrimination auditive des sons :
[f], [v], [o], [a], [i]et[e].

[o],[a], [i]et[e].

(navire, avait, navigué, voyage, ohé,
Matelot, flot, ja-ja-jamais, mé-mé-
méditerranée, qui-qui-sera
mangé...)

-Apprendre le pronom personnel

« Il »

Description et analyse :

Les comptines peuvent aussi initier les élèves à l'appropriation de certaines conduites langagières comme la narration lorsqu'elles disent ou chantent des histoires rythmées (réelles ou imaginaires) au fil desquelles l'enfant explore indirectement et d'une manière ludique certaines caractéristiques et formules propres au texte narratif comme c'est le cas dans cette comptine.

Pour l'apprentissage de ce chant, il a fallu aux enfants neuf séances d'apprentissage, afin de mémoriser au mieux ce chant. Chaque séance fut menée d'une même façon.

Pour rendre la phase d'acquisition plus attractive, l'éducatrice demandais également aux enfants de répéter en écho après elle de façon collective, de façon individuelle, mais aussi par petits groupes. Son rôle était alors de passer dans les groupes, afin d'améliorer la prononciation de certains mots, ainsi que de veiller au bon déroulement de la séance.

Le refrain de cette comptine, fort apprécié les élèves, leur permet d'apprendre et prononcer les mots correctement.

Pour le bilan de cette séquence, nous pouvons affirmer que le rythme et la structure répétitif favorisent la mémorisation et la prononciation correcte.

➤ **Fiche pédagogique 04:La comptine « promenons nous dans les bois ».**

Domaine : L'apprentissage précoce du FLE	
Public visé : Classe grande section (5 à 6 ans)	
Outil pédagogique : Comptine dialoguée	
Matériels : Lecteur DVD, des cartes- dessins.	
Durée de la séquence : Quatre séances	
Date : Du 17 au 20 mars 2013	
Durée de la séance: 40 min	
Titre de la séquence : Promenons nous dans les bois, voire annexe 04	
Objectifs visés : <ul style="list-style-type: none">-Approprier le vocabulaire du vêtement (Chemise, pantalon, veste...-Apprendre des structures : « Il n'y est pas » et « Que fais-tu ? »-Acquisition des sons [p]et[b]-Acquisition des différents pronoms personnels : Je, tu, il, nous-Reconnaissance de l'intonation de la phrase interrogative.-Apprendre les pronoms possessifs : Ma, Mon et Mes	Compétences attendues: <ul style="list-style-type: none">- Mémoriser cette comptine.- Discrimination auditive des sons : [p] et [b]- Changer la hauteur de la voix dans la phrase interrogative (C'est en modifiant l'intonation) : Intonation montante.- Mise en opposition des pronoms possessifs : Ma/Mon/Mes.
Description et analyse : <p>Le choix de cette comptine a été motivé par trois points portant sur les caractéristiques suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none">- La thématique.	

- La structure syntaxique.
- L'aspect ludique et émotionnel (Les enfants sont engagés dans un travail sur le mime).

Nous avons fait ce choix car à travers cette comptine les enfants pouvaient apprendre un peu de vocabulaire appartenant aux vêtements afin que l'enfant puisse les réutiliser dans des contextes variés. Ex : je mets mes chaussures...

La première fois que l'éducatrice a chanté la comptine, elle montrait ses habits au fur et à mesure que le loup s'habillait. Vers la fin, elle a ajouté à ses mimes des images qu'elle avait affichées, dans l'ordre, au tableau.

Au début les premières phrases ont présenté des difficultés pour quelques enfants (La syntaxe étant un peu compliquée qui nécessite beaucoup de temps pour les faire mémoriser et bien les prononcer correctement par ces enfants).

Mais quand le moment de l'habillage est arrivé, les enfants répétaient ensemble les vêtements que mettait le loup en accompagnant les mimes et les gestes.

À travers cette comptine les enfants pouvaient apprendre l'intonation de la phrase interrogative en changeant la hauteur de la voix (intonation montante), tout en mimant (marquées par le mouvement des sourcils) et en faisant les gestes (faire semblant d'écrire une commande sur la paume de la main). Preuve que les mimes et les gestes accompagnant les phrases interrogative facilitent la mémorisation de cette intonation.

➤ **Fiche pédagogique 05: La comptine « Jean petit qui danse»**

Domaine : L'apprentissage précoce du FLE

Public visé : Classe grande section (5ans)

Outil pédagogique : Comptine traditionnelle thématique

Matériels : Lecteur DVD, des cartes- dessins.

Durée de la séquence : Quatre séances

Date : Du 08 au 11 avril 2013

Durée de la séance: 40 min

Titre de la séance : Jean petit qui danse, voire annexe 05

Objectifs visés :

- S'approprier les différentes parties du corps.
- Apprendre les pronoms possessifs
Sa, Son, Ses.

Compétences attendues:

- Mémoriser cette comptine.
- Nommer et montrer des parties du corps.
- Mise en opposition des pronoms possessifs : Sa/Son/Ses.

Description et analyse :

Ce chant demande une coordination entre les gestes et la parole car les enfants allaient désigner une partie de leur corps en suivant le rythme. Leurs mouvements renforçaient la motivation et ainsi la mémorisation.

L'apprentissage de la comptine certes permis l'acquisition du lexique du corps et la prise de conscience du schéma corporel par les élèves.

La vidéo joue un rôle primordial dans l'apprentissage de cette comptine; elle attire beaucoup et aide facilement à la compréhension. Les enfants dansent en chantant et désignent chaque partie de leur corps en suivant le rythme.

Les enfants, très énergiques, ont participé avec beaucoup d'enthousiasme. Pour ponctuer l'activité de moments plus calmes, l'éducatrice a mené une activité de dictée gestuelle, si l'on peut dire, elle disait une partie du corps, parmi celles évoquées dans la chanson, que les enfants devaient toucher : l'imitation et le côté gestuel ont bien contribué dans cette activité qui a été vraiment bien réussie.

De manière générale nous pouvons dire que les moments d'apprentissage des comptines sont des moments de plaisir. L'enfant, s'il a éprouvé du plaisir à chanter une comptine, cherchera, par la répétition, à retrouver cet état de bien-être.

3. Activités liées et complémentaire aux comptines

De façon à pouvoir fixer les acquis appris lors de l'apprentissage des comptines et évaluer les compétences des enfants nous avons mis au point des activités individuelles sur les différents points qui avaient été abordés lors de cet apprentissage et aussi sur les points complétant les objectifs visés par chaque comptine (discrimination auditive des sons).

3.1 Activités liées aux comptines

Afin de renforcer l'apprentissage du FLE par les cinq comptines, nous avons proposé à l'éducatrice d'appliquer des activités ludiques liées aux comptines.

- **Activité 01** « Pigeon-vole » : Liée à la comptine « 1 2 3 nous irons au bois.. ». Cette activité se pratique avec les sons [s] et [z] contenus dans les mots de la comptine.

L'éducatrice prononce le son à reconnaître. Il fait écouter (ou chanter) la comptine chaque fois que ce son apparaît, les élèves doivent lever la main et font répéter le mot contenant le son reconnu.

- Mot contenant [s] : Cinq, six, sept, cerises, seront et dix.
- Mot contenant [z] : Nousirons, cerises, dansun panier, onze et douze.

➤ **Activité 02** : « Pigeon-vole » : Liée à la comptine «promenons nous dans les bois ».

Cette activité se pratique avec les sons[p] et [b] contenus dans les mots de la comptine.

L'éducatrice prononce le son à reconnaître. Il fait écouter (ou chanter) la comptine chaque fois que ce son apparaît, les élèves doivent lever la main et font répéter le mot contenant le son reconnu.

- Mot contenant [p] : Promenons, pantalon, chapeau, pendant, pas.
- Mot contenant [b] : Bois, bottes.

➤ **Activité 03** : « Pigeon-vole » : liée à la comptine «Il était un petit navire ».

Cette activité se pratique avec les sons[v], [f], [a], [o], [i]et [e]contenus dans les mots de la comptine.

L'éducatrice prononce le son à reconnaître. Il fait écouter (ou chanter) la comptine chaque fois que ce son apparaît, les élèves doivent lever la main et font répéter le mot contenant le son reconnu.

- Mot contenant [v] : navire, avait, navigué, voyage...

- Mot contenant [a] : ja-ja-jamais,...
- Mot contenant [o] : ohé, matelot, flot...
- Mot contenant [f] : flot.
- Mot contenant [i] : petit, partit, qui-qui-qui,...
- Mot contenant [e] : navigué, mangé, manquer...

➤ **Activité 04** : liée à la comptine « une souris verte », voir annexe 06

Dans cette activité l'éducatrice présente les images liées à cette comptine. Elle lit les phrases correspondantes à ces images et fait chanter la comptine.

L'enfant doit relier les images avec les phrases correspondantes.

Les séances de ces activités ont été appréciées des enfants car elles se déroulaient d'une façon ludique. Grâce à ces activités, nous avons arrivé à installer les compétences attendues par l'apprentissage de chaque comptine.

➤ **Activité 05** : liée à la comptine « promenons nous dans les bois », voir annexe 07

Dans cette activité l'éducatrice présente les dessins des objets cités dans la comptine et demande aux enfants de nommer les différents éléments dessinés.

L'éducatrice prononce les mots outils (ma, mon, mes). Elle fait écouter (ou chanter) la chanson. Ensuite elle demande aux enfants à reconnaître le mot outil exacte.

L'enfant doit colorier la case contenant le mot outil convenable.

- **Activité 06** : liée à la comptine « Jean petit qui danse »,

voir annexe 08

Dans cette activité l'éducatrice présente les dessins des parties du corps cités dans la comptine et demande aux enfants de nommer les différents éléments dessinés.

L'éducatrice prononce les deux mots outils (son, sa). Elle fait écouter (ou chanter) la chanson. Ensuite elle demande aux enfants à reconnaître le mot outil exact.

L'enfant doit colorier la case contenant le mot outil convenable.

3.2 Activités complémentaires aux comptines

Afin de compléter les objectifs visés par les comptines (discrimination auditive des sons), nous avons proposé à l'éducatrice d'appliquer des activités individuelles présentées sur des fiches d'activités.

- **Activité 01** : Cette activité complète l'objectif visé à travers la comptine « 1 2 3 nous irons aux bois... », voir annexe 09.

Elle se pratique avec les sons [s] et [z] contenus dans les mots de la chanson et les mots connus par les enfants.

- **Activité 02** : Cette activité complète l'objectif visé à travers la comptine « il était un petit navire », voir annexe 10

Elle se pratique avec les sons [v] et [f] contenus dans les mots connus par les enfants et les mots qu'on veut les leurs faire apprendre.

- **Activité 03** : Cette activité complète l'objectif visé à travers la comptine « promenons nous dans les bois », voir annexe 11

Elle se pratique avec les sons [p] et [b] contenus dans les mots de la chanson et les mots connus par les enfants.

- **Activité 04** : Cette activité complète l'objectif visé à travers la comptine « Il était un petit navire », voir annexe 12

Elle se pratique avec les sons [o], [a], [i] et [e] contenus dans mots connus par les enfants et les mots qu'on veut les leurs faire apprendre.

Après la distribution de chaque fiche d'activité, nous nous sommes aperçues que les enfants n'avaient pas compris ce qu'il fallait faire. C'est pour cela l'éducatrice a proposé les consignes dans la langue arabe et lisait les mots avant que l'enfant répond, et ceci afin de faciliter la compréhension et aider l'enfant à réaliser son travail.

Nous avons remarqué que la moitié des enfants avait réussie dans la réalisation de son travail. Mais les autres, c'est grâce à plusieurs explications sont arrivés à le faire.

En effet, à travers les différentes activités, l'enfant peut renforcer ses acquis et interpréter des consignes nécessaires à la compréhension de ces activités. Nous avons constaté qu' à partir d'une comptine, on peut élaborer des activités adaptées à des objectifs visés par l'apprentissage de la comptine et aussi à un public de jeunes apprenants.

4. Grilles d'observation des séquences

Comme il vient d'être vu dans le cadre expérimental, les points à mesurer en observation directe sont :

- La motivation.
- La mémorisation.
- La prononciation.
- L'intonation.

Les comptines sont dans la majorité du temps dites de façon collective, il convient de les travailler également par petits groupes ou encore individuellement pour vérifier la prononciation la mémorisation et l'intonation de chaque enfant. Pour mesurer les trois points précédents, nous avons élaboré des grilles d'observation sous forme des tableaux . Ces tableaux évaluent différents points en les sanctionnant par des symboles « - » et « + ».

« - » est le niveau le plus faible, signifiant « absence de », et « +++ » est le niveau le plus fort, signifiant « fort présence de ». Entre les deux on trouvera les statuts intermédiaires.

Les pourcentages proviennent d'un calcul effectué à partir des résultats obtenus par des fiches d'observation en fonction des seize enfants observés. Cela représente le nombre d'enfants ayant la meilleure note «+» pour chaque comportement (motivation (gestuelle, participation), prononciation et mémorisation).

✓ Grille d'observation 01 : La comptine « 1, 2, 3 nous irons au bois »

(« + » : fort / « +/- » : moyen / « - » : faible)

Enfants/Critères	Motivation	Mémorisation	Prononciation	Total
1	+	+	+	3+
2	+	+	+	3+
3	+	+	+	3+
4	+	+	+	3+
5	+	+	+	3+
6	+	+	+	3+
7	+	+	+	3+
8	+	+	+	3+
9	+	+	+	3+
10	+	+	+	3+
11	+	+	+	3+
12	+	+	+/-	2+
13	+	+	+	3+
14	+	+	+	3+
15	+	+	+	3+
16	+	+	+	3+
Total	16+	16+	14+	15 enfants ont eu la note maximale (3+)

✓ Grille d'observation 02 : La comptine « une souris verte »

(« + » : fort / « +/- » : moyen / « - » : faible)

Enfants/Critères	Motivation	Mémorisation	Prononciation	Total
1	+	+	+	3+
2	+	+	+	3+
3	+	+	+	3+
4	+	+	+	3+
5	+	+	+	3+
6	+	+	+	3+
7	+	+	+	3+
8	+	+	+	3+
9	+	+	+	3+
10	+	+	+	3+
11	+	+	+	3+
12	+	+/-	+/-	1+
13	+	+	+	3+
14	+	+/-	+/-	1+
15	+	+	+	3+
16	+	+	+	3+
Total	16+	14+	14+	12 élèves ont eu la note maximale (3+)

✓ Grille d'observation 03 : La comptine « il était un petit navire »

(« + » : fort / « +/- » : moyen / « - » : faible)

Enfants/Critères	Motivation	Mémorisation	Prononciation	Total
1	+	+	+	3+
2	+	+	+	3+
3	+	+	+	3+
4	+	+	+	3+
5	+	+	+	3+
6	+/-	+	+	2+
7	+/-	+	+/-	1+
8	+	+	+	3+
9	+	+/-	+/-	1+
10	+	+	+	3+
11	+	+	+	3+
12	+/-	+/-	+/-	0+
13	+	+/-	+	2+
14	+	+	+	3+
15	+	+	+	3+
16	+/-	+/-	+	1+
Total	12+	12+	13+	10 lèves ont eu la note maxima le (3+)

✓ Grille d'observation 04: La comptine « promenons nous dans... »

(« + » : fort / « +/- » : moyen / « - » : faible)

Enfants /Critères	Motivation	Mémorisation	Prononciation	Intonation	Total
1	+	+	+	+/-	1+
2	+	+	+	+/-	1+
3	+	+	+	+	4+
4	+	+	+	+	4+
5	+	+	+	+	4+
6	+	+	+	+	4+
7	+	+	+	+	4+
8	+	+	+	+	4+
9	+	+	+	+	4+
10	+/-	+/-	+/-	+	3+
11	+	+	+	+	3+
12	+	+	+	+	3+
13	+/-	+/-	+/-	+/-	0+
14	+	+	+	+	4+
15	+/-	+/-	+/-	+/-	0+
16	+	+	+	+	4+
Total	13+	13+	13+	12+	9élèves ont eu la note maximale (4+)

✓ Grille d'observation 05 : La comptine « jean petit qui danse »

(« + » : fort / « +/- » : moyen / « - » : faible)

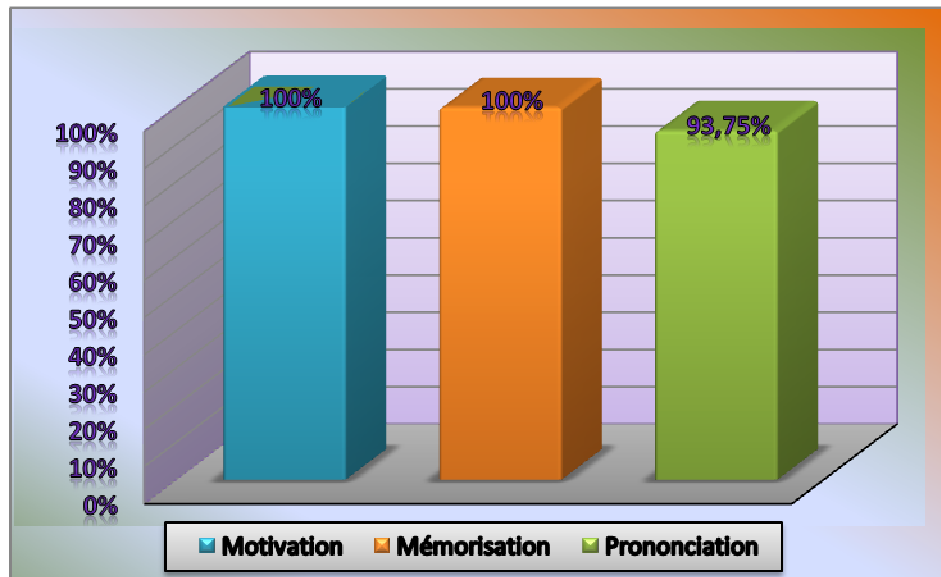
Enfants/Critères	Motivation	Mémorisation	Prononciation	Total
1	+	+/-	+	2+
2	+	+/-	+	2+
3	+/-	+/-	+/-	0+
4	+	+	+	3+
5	+/-	+/-	+/-	0+
6	+	+	+	3+
7	+	+	+	3+
8	+	+	+/-	2+
9	+	+	+	3+
10	+	+	+	3+
11	+	+	+	3+
12	+	+	+	3+
13	+/-	+/-	+/-	0+
14	+	+/-	+/-	1+
15	+	+	+	3+
16	+	+	+	3+
Total	13+	10+	11+	9 élèves ont eu la note maximale (3+)

❖ **Tableau récapitulatif des « + » qu'ont obtenus les enfants**

Comptine/Critères	Motivation	Mémorisation	Prononciation	Intonation
1, 2,3 nous ...	16+ =100%	16+ =100%	15+ =93,75	/
Une souris ...	16+ =100%	14+ =87,5%	14+ =87,5%	/
Il était un petit..	12 + = 75%	12+ =75%	13+ =81,25	/
Promenons...	13+ =81,5%	11+=68,75 %	11+=68,75%	12+=75%
Jean petit qui...	13+=81,5%	10+ =62,5	11+ =68,75%	/
Total	87,6%	78,75%	80%	75%

5. Interprétation et analyse des résultats de grilles d'observation

➤ Les résultats de La grille d'observation 01

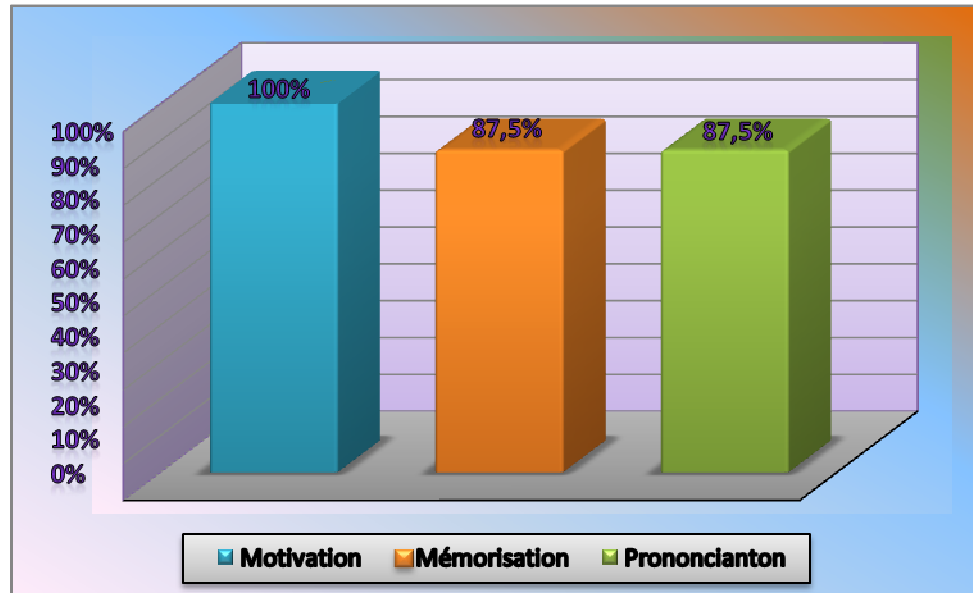


Les réponses obtenues à partir de cette fiche d'observation lors de l'apprentissage, nous montrent que tous les enfants sont motivés et qu'ils ont mémorisés toute la comptine à un pourcentage de 100%.

Ce résultat explique que cette comptine très appréciée des élèves, leur permet d'apprendre les douze chiffres, et elle ne demande pas de gros efforts en termes de gestuelle. En effet, les élèves ne font qu'un mouvement en l'air des doigts.

Vient ensuite la prononciation avec 93,75% des enfants qui prononcent les paroles correctement sauf un enfant qui a une difficulté pour prononcer le mot « cueillir ». Un haut pourcentage reflète de bons résultats de la part des enfants et ainsi une meilleure assimilation de la langue à apprendre.

➤ Les résultats de La grille d'observation 02

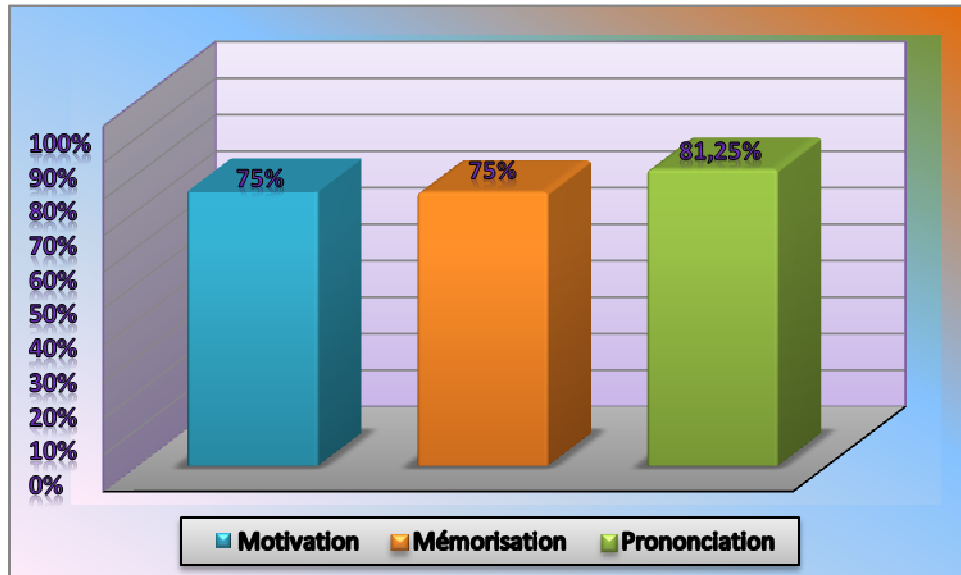


Les résultats nous montrent que 100% des enfants sont motivés lors de l'apprentissage de cette comptine, et que 87,5% d'enfants ont une bonne mémorisation de la totalité de la comptine et qui sont capable de prononcer les paroles correctement sauf deux enfants qui n'ont pas bien mémorisé et prononcer les deux dernières phrases de la comptine.

Ceci représente le nombre élevé d'enfants ayant la meilleure note « + » pour chaque performance (motivation, prononciation et mémorisation).

Malgré que cette comptine contient un texte plus long qu'auparavant, la mélodie changeante, la répétition du refrain et de gestuelle permettent aux enfants à l'apprendre facilement, à la mémorisée et prononcée correctement.

➤ **Les résultats de La grille d'observation 03**

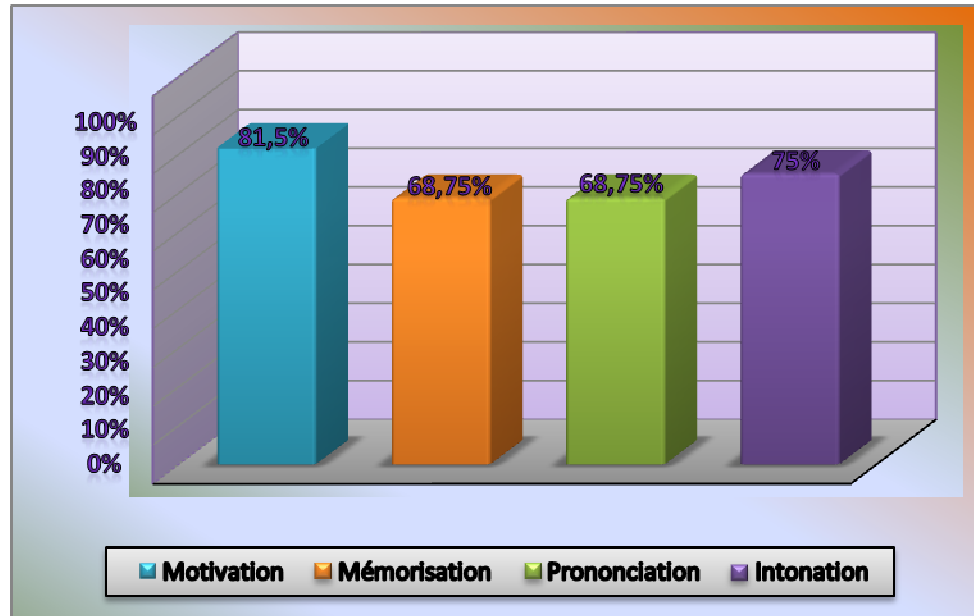


Au vu de cette grille d'observation, on remarque que 75% des enfants sont motivés et qui mémorisent bien la comptine sauf quatre d'entre eux qui participent seulement à chanter le refrain.

A cela on peut ajouter les 81,25% des enfants qui prononcent suffisamment bien le vocabulaire de la comptine (pour les quatre enfants, nous avons pris en considération la prononciation du refrain).

Malgré cette comptine narrative dépourvue de gestuelle qui provoque la motivation et aide à la mémorisation, les enfants ont obtenus ces résultats à travers plusieurs séances d'apprentissage. Preuve que la répétition du chant seul peut aider à la mémorisation et surtout à la prononciation.

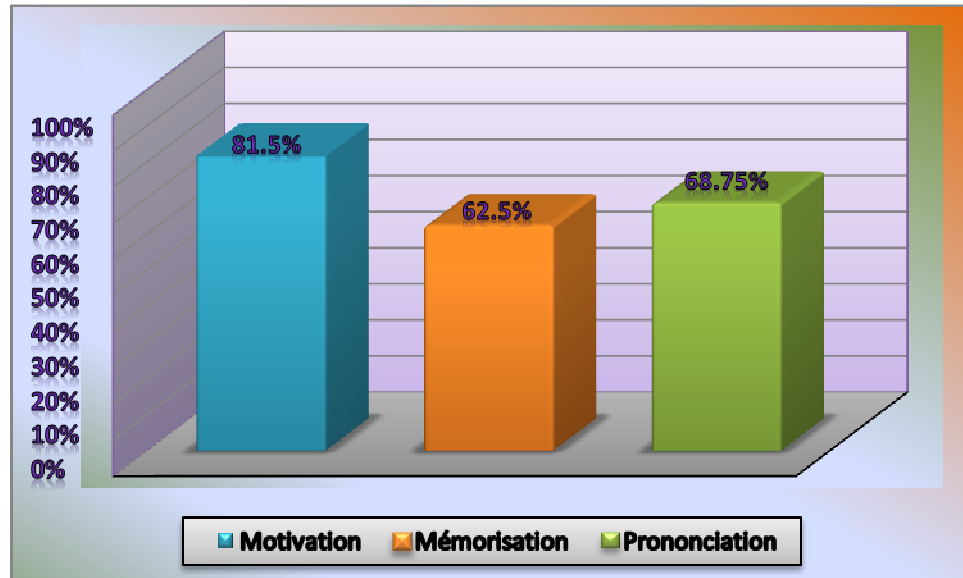
➤ Les résultats de La grille d'observation 04



Selon les résultats obtenues, nous observons que 81,5% d'enfant sont plus motivés pour apprendre cette comptine, plus de la moitié des enfants soit 68,75% sont capable de mémoriser et de prononcer les paroles de la +comptine. Le pourcentage 75% prouve que la majorité des enfants sont capable de répéter les phrases interrogatives avec une bonne intonation.

D'après ces résultats, nous pouvons dire que l'aspect ludique, émotionnel et rythmique de la comptine motive l'enfant et facilite la mémorisation, la prononciation et l'intonation.

➤ Les résultats de La grille d'observation 05

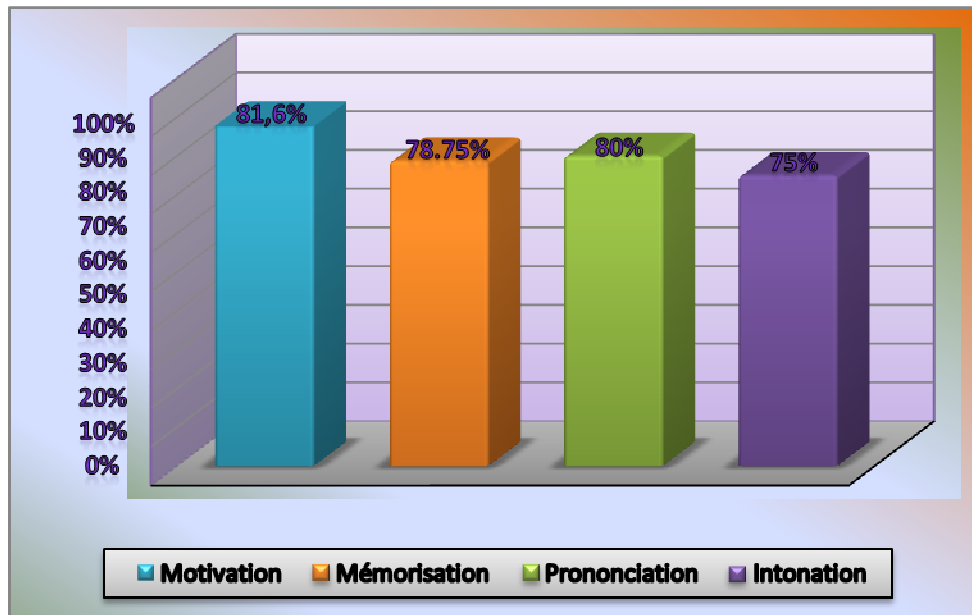


D'après les résultats, nous remarquons que le pourcentage est bien meilleur pour la motivation 81,5%.

Lors de l'apprentissage de cette comptine, la contrainte du temps s'est imposée, et nous n'arrivons pas à faire répéter la comptine plusieurs fois pour mémoriser la totalité de la comptine par tous les enfants. Alors nous avons pris en considération cette contrainte du temps et nous avons évalué seulement la mémorisation et la prononciation des éléments essentiels dans la comptine (les différentes parties du corps) que l'enfant peut apprendre à travers la vidéo dans un temps restreint. (mémorisation 62,5% et prononciation 68,75%).

Ces résultats sont des conséquences des caractéristiques de cette comptine, et elle émancipe l'enfant à la danse en demandant une coordination entre les gestes et la parole.

➤ **Les résultats du total**



Les quatre pourcentages (81,6%, 78,75%,80%, 75%) représentent les bons résultats obtenus par les enfants lors de l'apprentissage du FLE par les cinq comptines. Sur la base de ces résultats, une réalité bien claire surgit :

Lorsqu'il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère (FLE), la comptine joue un rôle crucial au début de cet apprentissage ; l'enfant écoute, répète avec plaisir en s'exerçant à la prononciation, mémorisation avec facilité et à l'intonation correcte.

Nous pouvons déduire que l'utilisation de la comptine influe vraiment positivement sur l'apprentissage d'une langue étrangère en Maternelle. La comptine motive l'enfant et contribue à des meilleures performances (mémorisation, prononciation et intonation) chez lui.

CONCLUSION GENERALE

On peut apprendre une langue à tout âge, mais l'avoir apprise de manière précoce est une formation d'une toute autre importance.

La petite enfance est le moment privilégié pour les premiers contacts avec les langues étrangères. Plus l'enfant est jeune, plus il possède des capacités acquisitionnelles importantes telles que la souplesse audio-phonatoire (faculté à entendre, retenir et reproduire différentes sonorités), la flexibilité cérébrale, la capacité à imiter et s'exprimer sans honte devant un public, la curiosité,...

C'est pourquoi Il est important d'apprendre une langue étrangère (FLE) dès le jeune âge afin de stimuler les capacités acquisitionnelles du jeune enfant qui va naturellement se réduire avec l'âge.

La motivation et le plaisir sont les moteurs indispensables à la sensibilisation à une langue étrangère. Les enfants apprennent d'autant mieux qu'ils sont intéressés par les activités qu'on leurs propose. Pour éveiller l'enfant aux désirs et à l'envie d'apprendre cette langue il faut recourir à des outils motivants, comme par exemple la comptine qui constitue un outil privilégié dans le premier contact avec une langue étrangère à l'école maternelle.

C'est la raison pour laquelle, nous avons tenté d'exploiter un corpus de cinq comptines dans l'apprentissage du FLE à l'école maternelle afin de motiver les enfants et de leur donner l'envie d'apprendre cette langue et voir en quoi la comptine contribue-t-elle à l'efficacité de cet apprentissage.

Lors des différentes séances que nous avons pu mener au cours de notre travail à l'école maternelle, on a constaté que la comptine représente

une source de motivation chez les enfants. La comptine permet un entraînement collectif qui favorise, sous une forme ludique, une répétition quotidienne de textes spécialement conçus pour répondre aux difficultés phonologiques des enfants, et elle permet aussi d'aborder les manipulations langagières.

Les comptines sont dans la majorité du temps dites de façon collective, il convient de les travailler également par petits groupes ou encore individuellement pour permettre à évaluer les productions orale des enfants.

L'évaluation par observation directe des productions orales des élèves a donné lieu à des grilles d'analyse répertoriant les quatre objectifs à atteindre par les élèves (motivation, mémorisation, prononciation et intonation), grilles qui nous ont permis de tester notre hypothèse de travail.

A travers ces grilles d'observation, nous avons constaté que le recours à la comptine comme outil didactique s'avère bénéfique pour faciliter les acquisitions des élèves en ce qui concerne la prononciation la mémorisation et l'intonation. De plus, l'usage de la comptine apporte une dimension ludique à l'éducatrice et le rend motivant pour les enfants.

Ces réponses ont été développées tout au long de notre travail de recherche s'appuyant sur divers écrits ainsi que sur l'étude des séquences d'apprentissage du FLE par les cinq comptines.

Pour aller plus loin dans notre démarche pratique, nous avons proposé à l'éducatrice d'appliquer des activités ludiques liées et complémentaires aux comptines afin de fixer les acquis appris lors de l'apprentissage des comptines et vérifier l'installation des compétences attendues chez les enfants.

D'après ces activités liées nous avons constaté que c'est par le biais des comptines qu'il est possible d'installer les constituants nécessaires à l'acquisition d'une langue étrangère. Les comptines entraînent à la mémorisation, à la prononciation et à l'articulation en développant la discrimination auditive.

De façon générale les résultats théoriques présentés auparavant ainsi que l'étude sur les séquences d'apprentissage du FLE par les cinq comptines, ont permis de constater que la capacité d'acquisition de l'enfant, encourage l'apprentissage précoce d'une langue étrangère notamment à travers des comptines et que la comptine est en effet, avec de jeunes enfants, un des supports prospères dans la classe de langue étrangère et elle ne tient pas une place non seulement comme élément de motivation, mais aussi permet de contribuer à des meilleurs performances (mémorisation, prononciation et intonation) chez l'enfant. Donc elle doit être usagée comme pilier pédagogique en classe de FLE à l'école maternelle.

Par conséquent, nous avons confirmé nos hypothèses et nous avons identifié que vu les capacités d'acquisition des jeunes enfants et les caractéristiques de la comptine, nous pouvons dire que la comptine est un outil didactique favorisant l'apprentissage d'une langue étrangère (FLE) à l'école maternelle.

Nous estimons que la découverte d'une langue étrangère à l'école maternelle nécessite de créer un lien entre l'enfant et cette langue afin de susciter l'envie de l'apprendre ultérieurement.

Il nous semble en effet que la comptine est très facile à utiliser auprès des jeunes enfants. Elle est la principale passerelle conduisant au futur apprentissage d'une langue étrangère. Néanmoins il ne suffit pas de

les énoncer, il faut également savoir comment les intégrer dans le premier contact avec la langue qui vise la construction des enfants ainsi que leurs futurs apprentissages.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages théoriques

1. BENBOUZID Boubekour, *La reforme de l'éducation en Algérie - Enjeux et réalisation*, Alger, Casbah, 2009.
2. DELBENDE, Jean-christophe, HEUZE, Vincent, *Le français en chantant*, Didier, 2004.
3. DELPECH Damienne, FLORENCE George, NOK Evelyne, *La conscience phonologique test, éducation et rééducation*, Solal, 2006.
4. DORA, FRANÇOIS-SALSANO, *Découvrir le plurilinguisme dès l'école maternelle*, Harmattan, 2009.
5. GAONAC'H, Daniel, *L'apprentissage précoce d'une langue étrangère : Le point de vue de la psycholinguistique*, Hachette Education, 2006.
6. GEORGES, Jean, Manuel de l'élève, 3ème année primaire, Algérie, O.N.S. P, 2008.
7. GRANDCOIN-JOLY, Ginette, *Pour une classe réussie en maternelle*, Nathan Pédagogie, 1991.
8. HAGEGE, Claude, *L'enfant aux deux langues*, Odile Jacob, 1996.
9. HUC, Fernande, Manuel de l'élève, 3ème année primaire, Algérie, O.N.S. P, 2008.
10. HESTLANDT, Jo, Manuel de l'élève, 3ème année primaire, Algérie, O.N.S. P, 2008.
11. O'NEIL, Charmian, *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*, paris, Hatier-Didier, 1993.
12. RAYMOND, Renard, *Apprentissage d'une langue étrangère /seconde la phonétique verbo-tonale*, De Boeck Supérieur, 2001.

13. TOUNI Mina, BEZAOUCHA Anissa, GUESMI Sadjia, Guide du maître de 3^{ème} année primaire, O.NP.S, 2006.

Articles

1. COHEN, Rachel, *Plaidoyer pour les apprentissages précoces*, Presses Universitaires de France, Paris, 1982.
2. FABBRO, Fanco, cité par MICHELE, Daliso, *L'enseignement précoce des langues étrangères*, publication n°5 de la série, Guerra Edizioni, 2007.
3. GROUX, Dominique, LOUIS, Porcher, *L'apprentissage précoce des langues*, Presses Universitaires de France – PUF, 2003.
4. GUBERINA, Petar, *Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage précoce des langues*, Le Français dans le Monde, Clé international, Paris, 1991.
5. MALGORZATA, Pamula, *Sensibiliser les enfants à une langue étrangère par le biais d'une activité musicale*, Synergies Espagne n°1, 2008.

Dictionnaires

1. CUQ, Jean- Pierre, *dictionnaire didactique du français langue étranger et seconde*, CLE international, Paris, 2003.
2. Dictionnaire Larousse, Larousse, 2012.

Thèses et Mémoires

1. MERAZKA, Hana, *La comptine autre moyen de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère*, 92 pages, Mémoire de magistère, Didactique, Constantine, 2007/2008.
2. AOUIA Mounira, *L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale Par le biais d'un document sonore Cas des apprenants de 1ère année CEM*, 95 pages, Mémoire de magistère, Didactique, Constantine, 2007/2008.

3. MORSLY, Dalila, *Le français dans la réalité algérienne*, thèse de doctorat, Université Rêne Descartes, Sorbonne, 1988.

Acte de séminaire

BENAMAR, Aïcha, *Le français au préscolaire en Algérie : entre contingence et nécessité*, Actes des premières journées scientifiques communes des réseaux de chercheurs concernant la langue, *Penser la francophonie : concepts, actions et outils linguistiques*, Ouagadougou, 2-3, juin 2004, A.U.F.-Université de Ouagadougou.

Sites ressources

1. <http://education-petite-enfance.com/le-prescolaire-a-lheure-de-la-reforme/Le07/04/2013>, Dimanche 22:48 h.

2. <http://www.touteduc.fr/fr/archives/id-1400-apprentissage-precoce-des-langues-des-effets-benefiques-pour-l-enfant-piet-van-de-craen-brxelles>.

3. http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/entretien_dalgalian.pdf,

4. <http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/spip.php?article1125>

5. http://www.fabula.org/actualites/colloque-internationale-sur-l-enseignement-du-francais-en-algerie-a-l-ere-de-la-reforme_49919.php

6. <http://tpe-eco2.e-monsite.com/pages/i-initiation-a-une-langue-vivante-en-maternelle/>

7. http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-bienfait-comptine

8. <http://www.edukeo.net/comptines-apprentissage-a05360498.htm>